



prix d'excellence  
de la presse francophone  
2021

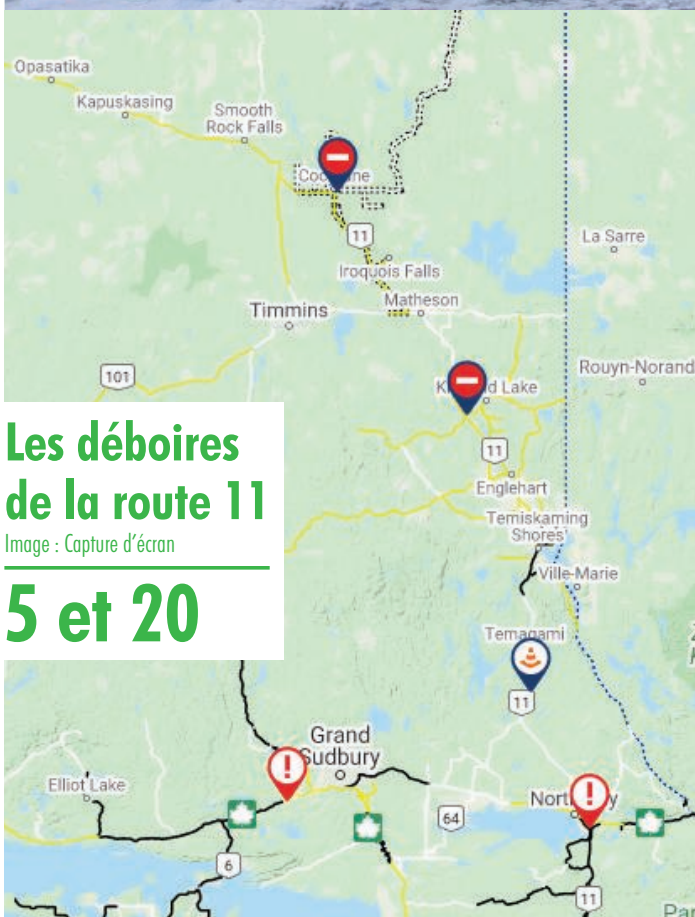
JOURNAL  
DE L'ANNÉE

# LE VOYAGEUR



## N'ayez pas peur du dragon | 11

Photo : Julien Cayouette



### Les déboires de la route 11

Image : Capture d'écran

### 5 et 20



### Les besoins et le poids des francos d'Algoma

### 3-4

Photo : Archives



Nouveau programme!

## Entrepreneuriat social

Un choix pour stimuler l'esprit d'entreprise.

COLLÈGE BORÉAL

SUDBURY

## La nouvelle aventure de Viviane Lapointe



Viviane Lapointe lors de son assermentation. — Photo : Courtoisie

PHILIPPE MATHIEU

Après plus de 100 jours comme nouvelle députée de Sudbury, Viviane Lapointe dit que l'adaptation à ce rôle a été un défi, mais qu'elle a été facilitée par ses collègues. «C'était un grand changement, bien sûr», dit-elle.

Bien que la courbe d'apprentissage n'ait pas été la plus abrupte, sa vie professionnelle antérieure lui a donné un avantage. «Ma carrière est basée sur les services de communications. Je travaillais déjà avec les députés et les politiciens de la région. J'avais au moins une compréhension des rôles, mais j'avais encore beaucoup de choses à apprendre, comme le fonctionnement d'Ottawa», dit-elle.

Le parlement n'a pas perdu de temps pour la préparer à son nouveau rôle. «Mon expérience d'intégration en tant que nouvelle députée a été extrêmement positive. On m'a immédiatement affecté à un agent de liaison à Ottawa qui m'a aidé à établir un bureau là-bas et ici à Sudbury. J'ai assisté à une séance d'orientation qui a été très bien organisée. J'ai appris davantage sur mon rôle de parlementaire et de représentante de ma circonscription», explique-t-elle.

La Chambre des communes n'a connu que quatre semaines d'activité avant la pause des Fêtes — qui s'est étendue du 17 décembre au 31 janvier. Bien que son temps à Ottawa ait été limité jusqu'à présent, elle a déjà vécu des moments mémorables. «J'ai pu faire une

déclaration à la Chambre des communes [...] et j'ai pu poser une question directement au premier ministre pendant la période des questions. Ma question portait sur le soutien de nos aînés. C'est une priorité pour moi», dit-elle.

Son horaire alterne souvent entre Ottawa et Sudbury : elle est à Ottawa du lundi au jeudi et les autres jours à Sudbury.

Mme Lapointe affirme travailler étroitement sur ses priorités qu'elle a présentées pendant la campagne électorale. «J'avais trois priorités électorales et elles continuent de guider mon travail à Ottawa. Le premier est d'avoir du soutien pour les populations vulnérables, notamment la population aînée. [...] Deuxièmement, c'est la relance de l'économie pour assurer que nous avons de bons emplois. Troisièmement, c'est l'environnement pour lutter contre le changement climatique.»

La nouvelle députée a été affectée à deux comités. Le Comité des ressources naturelles et le Comité de l'industrie. Elle se concentre notamment sur le développement des ressources naturelles comme le lithium, un élément important dans la fabrication des véhicules électriques.

NORD DE L'ONTARIO

## Véhicules électriques L'Ontario en panne

PHILIPPE MATHIEU

Alors que les ventes de véhicules électriques (VE) représentaient 4 % et 14 % des ventes de véhicules légers neufs en Amérique et en Europe respectivement en 2021, l'Ontario accuse un retard considérable s'il veut être considéré comme le «leader mondial du marché des VE» qu'il espère être. Avec 1,8 % des ventes en 2020 selon Statistique Canada, il est en retard sur la moyenne canadienne de 3,5 % et la moyenne mondiale de 2,7 %.

L'objectif du gouvernement est de voir 400 000 VE fabriqués dans la province d'ici 2030. Selon les données du gouvernement, les ventes mondiales de VE devraient être multipliées par 15 en 2030 par rapport aux ventes de 2020.

Pour atteindre l'objectif de 100 % des ventes de véhicules légers sans émission d'ici 2035 au Canada — avec un objectif intermédiaire d'au moins 50 % d'ici 2030 mis en place par le gouvernement fédéral — est d'encourager les gens à les acheter. Une solution à plusieurs volets.

### La recherche des solutions

Les trois principales préoccupations des acheteurs potentiels sont le kilométrage par charge, le manque de stations de charge et le prix des véhicules. Ces trois indicateurs sont de plus en plus attrayants chaque année, ce qui conduit à une plus forte croissance des ventes.

Un exemple de véhicule électrique moins cher est la Chevrolet Bolt, qui peut parcourir jusqu'à 417 km par charge pour un prix de départ autour de 40 000 \$. Si vous voulez un kilométrage maximal, vous devrez acheter une Tesla au prix plus élevé de 115 000 \$ pour une Tesla Model S Long Range, qui peut rouler jusqu'à 663 km par charge.

Selon le député fédéral de Nickel Belt, Marc Serré, l'une des meilleures choses que les gouvernements municipaux peuvent faire pour encourager les ventes de VE est d'encourager la construction d'autant de stations de recharge que possible. Selon lui, il y aura comme un effet boule de neige : plus il y aura de stations de recharge, plus les gens seront à l'aise pour acheter des véhicules électriques.

«Par exemple, il n'y a aucune station de recharge en route si on fait un voyage de Chelmsford à Tim-

mins. C'est un long voyage. L'installation d'un plus grand nombre de stations, surtout pour un voyage comme ça, permettrait certainement aux gens de se sentir beaucoup plus à l'aise», explique-t-il.

Aujourd'hui, on compte 15 stations de recharge dans la circonscription de Nickel Belt, dont 12 à Sudbury.

M. Serré affirme que les citoyens doivent encourager les municipalités à demander de l'aide gouvernementale pour installer davantage des stations de recharge. Une question apparemment plus complexe de nos jours, alors que les villes se serrent la ceinture et débattent âprement de leur budget annuel.

### L'aspect financier

Au troisième trimestre de 2021, selon les données d'IHS Markit, les véhicules électriques représentaient 3,1 % des immatriculations de véhicules neufs en Ontario, contre 13 % en Colombie-Britannique qui dispose d'un incitatif d'une valeur 3000 \$, et 9,9 % au Québec qui a un rabais pouvant atteindre 8000 \$.

L'an dernier, il y a eu plus de véhicules électriques enregistrés à Vancouver que dans tout l'Ontario.

Sur le plan des incitatifs pour les acheteurs, l'Ontario est à la traîne par rapport à ses homologues provinciaux et territoriaux. Le seul rabais disponible pour l'achat d'un véhicule électrique en Ontario est de 5000 \$, offert par le gouvernement fédéral.

Le gouvernement de Doug Ford a supprimé un programme qui offrait jusqu'à 14 000 \$ à l'achat d'un véhicule en 2018. Celui-ci a également supprimé un programme de 2,5 millions \$ qui aidait les propriétaires à installer leur propre équipement de recharge. Il avait mentionné à l'époque que «ça ne profitait qu'aux millionnaires qui pouvaient s'offrir des Teslas» et qu'il ne veut pas «donner des rabais à des gars qui achètent des voitures de 100 000 \$».

D'autre part, le parti libéral de l'Ontario déclare qu'ils accorderont un rabais de 8000 \$ pour l'achat ou la location de véhicules électriques admissibles et de 1500 \$ pour l'équipement de recharge dans le cadre de leur programme électoral.

Le Nouveau Parti démocratique de l'Ontario dit qu'il offrira «de fortes incitations à l'achat d'un véhicule électrique», sans chiffre officiel pour l'instant, et jusqu'à 600 \$ pour l'équipement de recharge dans le cadre de leur programme électoral.



Le député de Nickel Belt, Marc Serré, à une station de recharge pour des véhicules électriques à Chelmsford. — Photo : Facebook de Marc Serré

**7h à 10h**  
Tout le monde debout  
avec Marie-Gil Talbot

**12h à 13h**  
Les Midis 100% Franco

**13h à 15h**  
Les après-midis du Loup  
avec Véronique Champoux

**15h à 18h**  
Le retour  
avec Dayv Poulin

**LE LOUP**  
LA VOIX DU NORD

Sudbury 98.9  
Timmins 104.1  
Chapleau 95.9  
Nipissing 97.1

## SAULT-STE-MARIE

## Sondage pour les services en français Améliorations nécessaires en santé

VENANT  
NSHIMYUMURWA

L'accès à des services en français dans le milieu de la santé semble être l'enjeu qui inquiète le plus les résidents francophones de Sault-Ste-Marie. Un sondage mené par le Centre francophone de Sault-Sainte-Marie en octobre 2021 sur les besoins des francophones révèle cette inquiétude. Par contre, l'âge des répondants a probablement joué un rôle dans ce résultat.

Le sondage a été préparé pour que le Centre francophone de Sault-Sainte-Marie (CFSSM) puisse s'enquérir des besoins de la communauté locale et comment les services en français sont donnés dans des domaines variés, comme la santé et l'éducation. «Nous voulions aussi savoir des activités que nos membres et la communauté aimeraient avoir dans l'avenir. Les résultats du sondage allaient nous permettre de voir ce que nous pouvons changer, améliorer. Ça rentrait dans le cadre de notre plan stratégique», explique la présidente du CFSSM, Jessica D'Amour-Torrance.

Le questionnaire du sondage était adressé à toute la communauté de Sault-Sainte-Marie et d'Algoma. Il a été envoyé aux membres du Centre, mais aussi à toute la communauté. Il a été partagé par courriel et sur les réseaux sociaux de l'organisme.

Les questions étaient en français et en anglais. «Certaines familles ici comprennent un mari qui parle français et une conjointe qui parle anglais et vice-versa. Le centre est fréquenté par des francophones et des francophiles», souligne Jessica D'Amour-Torrance.

### Les jeunes manquent à l'appel

Le Centre espérait recueillir l'avis de tous les groupes d'âge. Mais après l'analyse des résultats, ils ont remarqué que les jeunes

de moins de 18 ans n'avaient pas donné leur.

«Je pensais plutôt que ce serait les plus jeunes qui seraient portés à répondre aux questions. Et quand on a analysé les résultats, on a vu que c'étaient les personnes entre 40 et 60 ans qui avaient le plus répondu aux questions du sondage», déclare la présidente du CFSSM.

«Cela nous a montré que nous avons un grand travail à faire pour essayer de toucher le groupe jeunesse. Nous allons faire quelque chose qui puisse les attirer. Nous irons dans les écoles, nous enquêrions de ce qui pourrait particulièrement les intéresser.»

Pour ce qui est du domaine de la santé où les répondants ont déclaré ne pas avoir des services en français à un niveau satisfaisant, Jessica D'Amour-Torrance, qui en est à sa troisième année à la tête du CFSSM, rassure : «On a des connexions ici et là. Au sein de notre conseil d'administration. Il y a une agente qui travaille dans les soins de santé. Nous allons travailler avec elle pour améliorer les services disponibles en français.»

Le Centre francophone de Sault-Sainte-Marie est un centre culturel et communautaire qui, par le biais de sa programmation, de ses activités et de ses partenariats, assure la vitalité, la diffusion et le renouvellement du patrimoine culturel et linguistique, tout en renforçant le sentiment d'appartenance et la fierté francophone.



Jessica D'Amour-Torrance — Photo : Courtoisie

## SUDBURY

## Université Laurentienne Gain de cause partiel du gouvernement

JULIEN  
CAYOUE

Le juge en chef de la Cour supérieure de justice de l'Ontario, Geoffrey B. Morawetz, ne bloque pas la demande de l'Assemblée législative de l'Ontario d'avoir accès à des documents de l'Université Laurentienne, mais limite sa portée. Les documents qui ont été scellés par un ordre de la cour au tout début du processus resteront confidentiels.

Les documents scellés auxquels le juge fait référence dans sa décision du 27 janvier sont des communications entre l'Université et le gouvernement. Le juge croit toujours que ces documents causeraient un tort irréparable à l'établissement s'ils étaient dévoilés. De plus, ils concerneraient aussi des entités qui ne sont pas sous la juridiction du gouvernement.

Ceci signifie que le comité permanent des comptes publics n'aura pas accès à ces documents, mais aura accès à tous les autres documents qu'il demande. Par contre, la question de l'accès aux documents scellés sera plus spécifiquement débattue au cours de prochain mois. Le juge Morawetz dit ne pas avoir eu assez d'argu-

ments sur ce sujet pour prendre une décision.

La députée de Nickel Belt, France Gélinas, explique au Voyageur que la Laurentienne fournit presque quotidiennement des documents au comité en janvier. Parmi ceux-ci, il y a des documents que les dirigeants de la Laurentienne avaient refusé de partager pendant leur audience devant le comité permanent des comptes publics.

Mme Gélinas indique que les avocats de l'Assemblée étudient le jugement avec attention avant de donner leur avis final. L'objectif, rappelle-t-elle, est de donner des réponses aux résidents du Nord de l'Ontario, pour qui les émotions sont passées de l'incompréhension à la haine.

De son côté, l'Université Laurentienne confirme par voie de communiqué qu'elle respectera le jugement. «En ce qui concerne les éléments auxquels la suspension ne s'applique pas, comme elle l'a déjà confirmé, l'Université Laurentienne accepte les lignes directrices de la Cour et respectera toutes ses obligations légales, sous réserve d'autres directives de la Cour. L'Université continuera de coopérer avec la demande du Comité permanent.»

### 4 autres mois

Le même jour, le juge entendait la demande de la Laurentienne de prolonger la protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* (LACC). Une extension jusqu'au 31 mai lui a été accordée, mais le juge Morawetz veut voir plus de progrès pendant cette période.

Le 1<sup>er</sup> février marquait le premier anniversaire de la déclaration d'insolvabilité de l'Université Laurentienne.

## SUDBURY

## Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française Un comité pour créer le «avec»

JULIEN  
CAYOUE

L'ancien professeur titulaire de la faculté de gestion de l'Université Laurentienne, Jean-Charles Cachon, sera à la tête d'un comité d'expertise visant à relier l'Université de Sudbury et la population francophone et lui soumettre des recommandations. L'annonce a été faite par Joanne Gervais pendant la discussion virtuelle sur le postsecondaire dans le Moyen-Nord de l'Ontario.

Mme Gervais, directrice de l'ACFO du grand Sudbury et membre de la Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française, participait à la discussion organisée par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario le 1<sup>er</sup> février. Après avoir rappelé l'absence de consultation de la communauté francophone par l'Université Laurentienne — avant et pendant sa restructuration —, elle a fait l'annonce au nom de la Coalition.

La directrice se désolé que l'Université Laurentienne ait annoncé la création d'un comité consultatif francophone. «Cette annonce est un exemple parfait de la place que la clientèle, les programmes et les services de langue française occupent dans l'esprit des dirigeants de cette institution dite bilingue et triculturelle : nous sommes relégués au statut de consulté plutôt que de décideurs.»

Le comité aura la tâche d'examiner quelles pourraient être les priorités de programmation de l'Université de Sudbury, l'établissement «pour, par et avec» les francophones. Il puisera son inspiration dans «des besoins identifiés par la

communauté et l'économie locale, notamment lors des assises de Franco-Parole 3 et des États généraux sur le postsecondaire, passés et courants», peut-on lire dans le communiqué.

Les recommandations toucheraient «la création d'une culture d'action «avec» la communauté», la participation dans diverses activités et les possibles relations avec d'autres établissements postsecondaires et les conseils scolaires.

Un rapport devrait être déposé au début du mois d'avril.

L'Université de Sudbury accueille favorablement la création du comité. «Cette initiative témoigne du haut niveau d'engagement de la coalition et d'autres organismes franco-ontariens du Nord qui souhaitent obtenir une université de langue française selon le modèle de gouvernance «par, pour et avec»».

L'établissement rappelle tout de même qu'avant de pouvoir remplir toutes les aspirations de

la communauté, elle devra avoir reçu «un financement public adéquat» de la part du gouvernement. «L'Université de Sudbury s'engage à poursuivre son étroite collaboration avec toutes les parties prenantes dans l'objectif commun de mettre les étudiantes et les étudiants au centre de son projet universitaire.»

Le comité sera aussi composé de l'ancienne professeure agrégée au département de science politique de la Laurentienne, Aurélie Lacassagne, l'ancienne enseignante au Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario, Marguerite Mbonimpa, et le professeur émérite de l'école de service social de l'Université Laurentienne, François Boudreau.

«Les francophones de notre région ont perdu confiance en Laurentian University», déclare dans le communiqué le porte-parole de la Coalition, Denis Constantineau. «Son comportement depuis un an laisse à désirer et confirme qu'elle n'a pas les intérêts de la communauté francophone à cœur. L'Université Laurentienne que plusieurs parmi nous avons connue n'existe plus. Le moment est venu de soutenir le projet d'une université gouvernée par, pour et avec nous, soit l'Université de Sudbury.»

«Cette initiative témoigne du haut niveau d'engagement de la coalition et d'autres organismes franco-ontariens du Nord qui souhaitent obtenir une université de langue française selon le modèle de gouvernance «par, pour et avec»».

— Université de Sudbury

## SUDBURY

## MHS en Études minières Un parcours adapté à un domaine plus vaste qu'on ne le croit

Photo : Archives



JULIEN CAYOUE

L'École secondaire Macdonald-Cartier a lancé cette année une nouvelle Majeur haute spécialisation en Études minières. Le complément de formation prépare les élèves qui visent ce domaine d'emploi, qui couvre plus que le travail souterrain.

L'école sudburoise du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) a entre autres ajouté une série de cours de certification pour préparer les élèves qui choisissent ce parcours. «Les certifications touchent l'aspect de santé et sécurité, travailler en hauteur, le [Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail]», donne comme exemple le conseiller en orientation Ron Poulin.

Les élèves doivent aussi suivre quelques cours spécifiques, comme Sciences de l'environnement, des ateliers, des cours de mécanique et un cours de robotique créé avec la MHS.

L'un des objectifs est d'enlever aux élèves l'image classique du mineur qui descend des centaines de mètres sous terre. Un travailleur du

domaine minier peut aussi œuvrer dans le secteur des finances, être un ingénieur de planification, chercher des solutions vertes à l'exploitation, etc. «C'est vaste et on veut les conscientiser à toutes les opportunités», dit le conseiller en orientation.

«On a développé des nouveaux partenariats dans la communauté. Ils peuvent venir offrir des présentations à nos élèves sur des domaines particuliers de l'industrie minière», ajoute M. Poulin.

Le Grand Sudbury est un lieu idéal pour ce genre de programme considérant la taille de l'industrie dans la région, dit-il. «On a tellement de compagnies et d'industries qui travaillent auprès des mines. Que ce soit les perceuses, la machinerie lourde ou l'automatisation... le marché du travail est là.»

## ALGOMA

## «Une empreinte économique démesurée à l'extérieur de Sault-Ste-Marie»

JULIEN CAYOUE

Il y a deux réalités économiques dans la francophonie de la région d'Algoma : celle de Sault-Ste-Marie et celle à l'extérieur de l'agglomération principale de la région. Dans la ville, le poids économique des francophones s'approche de leur poids démographique. En dehors de la ville, 14,1 % des emplois sont occupés par des francophones, alors que leur part de la population est de 11,7 %.

Dans son étude réalisée pour l'Institut des politiques du Nord (IPN), Raven Wheesk note dès le départ que les recensements de 2006 et 2016 indiquent clairement que la population francophone d'Algoma est en déclin. Un déclin plus rapide que celui qui existe déjà dans la population générale.

«Si l'empreinte économique des francophones est encore importante aujourd'hui, elle continuera de s'estomper si les faibles taux de natalité et les tendances à l'exode des jeunes persistent», écrit-il.

Il voit par contre une lueur d'espoir dans l'intérêt grandissant pour le bilinguisme et l'éducation en immersion française. Selon le recensement de 2016, 14,6 % de la population d'Algoma âgée de moins de 25 ans se dit bilingue, contre 4 % qui se qualifient francophones. Encourager cette tendance pourrait rendre la région de plus en plus attirante pour les immigrants francophones.

### SSM et les autres

L'étude de M. Wheesk fait une constante distinction entre les francophones de Sault-Ste-Marie et ceux du reste de la région d'Algoma, car les proportions sont différentes. Sault-Ste-Marie en compte 3015, pour 4,2 % de leur population. Hors de la ville, les francophones sont concentrés à Elliot Lake (1820), Blind River (670), Wawa (615), Dubreuilville (485) et Hornepayne (110) pour un poids démographique de 11,7 %.

Une population en déclin démographique est aussi une population plus âgée. Dans tout le district, la population comporte 22,6 % de gens âgés de 65 ans et plus. Chez les francophones, 31,2 % ont plus de 65 ans.

### Domaines d'emploi et revenus

Les données sur les revenus sont marquantes parce qu'elles dépassent le poids démographique des francophones.

Alors qu'Algoma compte 6,9 % de francophones, ils rapportent 7,4 % des revenus totaux dans le district. La différence est encore plus importante en excluant Sault-Ste-Marie : les 11,7 % de francophones gagnent 15,1 % des revenus.

«Cela montre que les francophones ont une empreinte économique démesurée [...], ce qui est compréhensible étant donné la plus grande proportion de la population dans les petites collectivités du district d'Algoma. Dans les communautés situées à l'extérieur de Sault-Ste-Marie, le revenu moyen des francophones est supérieur de 1792 \$ à celui de la population totale», lit-on.

Ce seraient les domaines d'emplois qui expliqueraient cet écart. À l'extérieur de Sault-Ste-Marie, les employés francophones sont plus nombreux dans les domaines des ressources naturelles (mines, carrières et gaz à 28,1 %), commerce de gros (20,3 %) et en enseignement (18,6 %). Ils sont suivis par les finances et l'assurance (14,5 %) et l'agriculture, les pêches et la foresterie (13,8 %).

Dubreuilville, avec ses 85,8 % de francophones et son boum minier qui offre des emplois bien payés, contribue à la performance économique positive des francophones d'Algoma.

La capacité de parler français semble être un avantage à Sault-Ste-Marie, car le taux de chômage des francophones y est plus bas : 7 % contre 10,3 % pour la population totale.

Raven Wheesk est natif de Thunder Bay et détenteur d'une maîtrise en économie de l'Université Lakehead.



## LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca

## CORRIDOR ROUTE 11

# Témoignage : des routes de plus en plus achalandées

ANDRÉANNE JOLY

L'initiatrice de la campagne «Lettre pour Chad», Noëlla Nadeau, a voulu agir pour que les routes du Nord soient à la fois plus sécuritaires et que leurs fermetures soient moins fréquentes. Elle s'inquiète pour la sécurité des automobilistes, mais aussi de l'incidence des fermetures sur les Nord-Ontariens.

«On entend presque tous les jours qu'il y a des accidents», plaide la Kapuskasingoise de 59 ans qui a lancé en janvier la campagne «Lettre pour Chad» (détails en page 20).

Elle a fait d'innombrables fois la navette entre Ottawa ou Toronto et Kapuskasing pendant ses études ou pour visiter les membres de sa famille. Elle témoigne : «Jusqu'à il y a trois ans, je n'avais jamais fait de détour dans le Nord de l'Ontario. Depuis, j'ai dû en faire à Matheson, Kirkland Lake et Englehart...»

Elle s'estime chanceuse puisqu'elle a pu emprunter des routes secondaires pour se rendre à destination. Cependant, elle connaît des automobilistes «qui ont pris 17 h, 19 h pour se rendre à Kapuskasing parce qu'ils ont eu deux fermetures en chemin».

## Repenser l'entretien

Elle souhaite que l'entretien des routes soit repensé. Elle plaide que lorsque l'entretien était assuré directement par le ministère des Transports, il reposait sur la sécurité routière plutôt que sur un contrat de service. «Je ne blâme pas les contrac-

teurs, tient-elle à préciser. *Business is business*. Le but d'une entreprise privée, c'est de faire de l'argent.»

## Une densité inquiétante

Aussi, la densité de la circulation l'inquiète.

Selon l'*Ébauche d'un plan de transport pour le Nord de l'Ontario* publiée en décembre 2020 par le ministère des Transports de l'Ontario, 8400 trajets par camion sont effectués chaque jour sur le réseau routier nord-ontarien. Chacun des trajets est de 350 km en moyenne. Au quotidien, 87000 tonnes de marchandises circulent sur les routes nord-ontariennes.

Noëlla Nadeau ne croit pas que les routes ont été construites pour recevoir le volume croissant de poids lourds qu'elle observe. Elle sait bien qu'elle n'est pas une experte, mais une observatrice. «Ils sont tellement plus gros et plus lourds que ça cause beaucoup de dommage [en cas d'accident].»

## Une solution ferroviaire?

Parmi les solutions qu'elle envisage, il y a le transport ferro-

viaire. «Le train, c'est efficace, c'est quand même rapide. Ça enlèverait une quantité de transports sur nos routes», lance-t-elle.

Par ailleurs, elle se dit consciente que des pressions pèsent sur l'industrie du camionnage, notamment sur les camionneurs. «Certains camionneurs travaillent pour des compagnies qui poussent beaucoup, beaucoup pour que [la cargaison] arrive à telle heure. Ça ne marche pas. Si les conditions ne sont pas bonnes, il faut ralentir. Il y a la pression financière sur les conducteurs et il y a aussi la fatigue.»

## Des mesures politiques

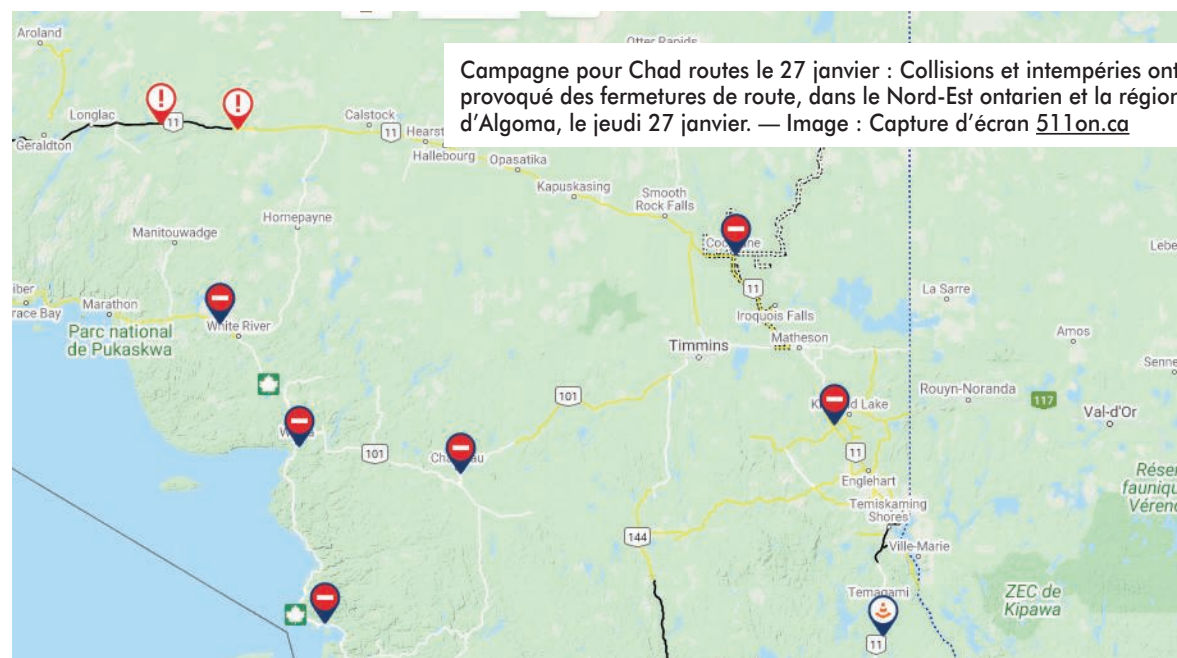
Au cours de la semaine où la campagne «Lettre pour Chad» a pris son envol, la ministre ontarienne des Transports Caroline Mulroney annonçait la création d'un Groupe de travail pour les transports.

Ce comité réunit des représentants municipaux de Kenora à Temiskaming Shores en passant par Sudbury, des leaders des Premières Nations ainsi que de l'industrie du camionnage et du transport ferroviaire. L'objectif : étudier «les besoins et les perspectives en matière de transports

dans le Nord», afin de faciliter les déplacements.

D'autres mesures sont envisagées. En décembre, le député de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgoïn, déposait un projet de loi pour accélérer le déneigement des routes 11 et 17, dans le Nord. Quelques jours plus tard, le ministère des Transports annonçait un projet 2 +1 voies au nord de North Bay.

«Il y a peut-être une *task force*, mais les routes ne sont pas mieux, renchérit Noëlla Nadeau. Il faut que la pression continue. Les accidents se produisent encore.»



## ONTARIO

# Renforcer la protection de la vie privée des enfants et des jeunes

VENANT NSHIMYUMURWA

La vie privée et le bien-être des enfants sont constamment à risque dans un monde numérique en évolution. Une situation qui devrait interpeller tout le monde afin de savoir comment défendre cette vie privée des enfants et des jeunes en leur faisant connaître leur culture et leurs droits numériques.

Dans le cadre de la Semaine de la protection des données et de la Journée internationale de la protection des données personnelles, célébrée le 28 janvier, la commissaire à l'information et à la protection de la vie privée de l'Ontario, Patricia Kosseim, a animé une webémission sur les enfants et les jeunes dans un monde numérique. La confé-

rence avait pour but d'échanger des mesures à prendre pour défendre les droits des enfants et des jeunes en matière de protection de la vie privée et d'accès à l'information et comment les aider à devenir de bons citoyens numériques.

La commissaire, en introduisant la session sur le thème «Former une nouvelle génération de citoyens

numériques», a souligné que, de nos jours, les jeunes partagent des informations personnelles sur les plateformes des médias sociaux dès un jeune âge. Le temps consacré en ligne chaque jour augmente, surtout depuis que la COVID-19 oblige adultes et enfants à vivre, à travailler, à se divertir et à étudier en ligne presque à plein temps.

«Étudier, consulter le médecin, faire les activités de musique et de danse, tout cela se fait en ligne. Si bien que nos enfants et nos jeunes vivront dans un méta-univers, dans la réalité interactive virtuelle. Et la question qu'il faut se poser est de savoir si ces enfants ont les compétences dont ils ont besoin pour se développer et s'épanouir dans ce nouveau monde numérique», s'inquiète Patricia Kosseim.

## Les risques

L'identité numérique d'un jeune a un impact énorme sur sa vie actuelle et future ainsi que ce que les autres peuvent dire de lui en ligne, prévient Patricia Kosseim : «Tout ce qui est dit ou fait en ligne laisse une marque indélébile une fois les informations diffusées sur internet. Ça peut être recueilli, reproduit, utilisé par d'autres sans qu'on le sache et qu'on donne

son consentement. On perd son contrôle définitivement.»

Souvent, les jeunes ne savent pas ou ne sont pas conscients de la manière dont les renseignements personnels qui les concernent sont recueillis et utilisés. Ils ne sont pas conscients des risques pour leur vie privée.

«D'après nos recherches, les jeunes accordent de l'importance à leur vie privée, mais souvent, ils ne comprennent pas comment fonctionne l'économie des données ni l'incidence que pourraient avoir sur leur avenir les renseignements recueillis par les plateformes à leur sujet. Ils veulent également mieux comprendre les politiques de confidentialité qu'ils sont amenés à accepter. Il est essentiel d'aider les jeunes Canadiens et Canadiennes à en savoir plus sur leurs droits en matière de vie privée pour les préparer à devenir des citoyens numériques actifs et engagés», explique le directeur de l'éducation chez HabiMédiAs, le centre canadien d'éducation aux médias et de littératie numérique, Matthew Johnson, qui participait à la présentation.

## Le soutien des adultes est nécessaire

Malgré les risques que repré-

sente l'environnement numérique, il ne faut pas interdire aux enfants et aux jeunes de circuler en ligne ou de les effrayer afin qu'ils s'en abstiennent, conseille la commissaire.

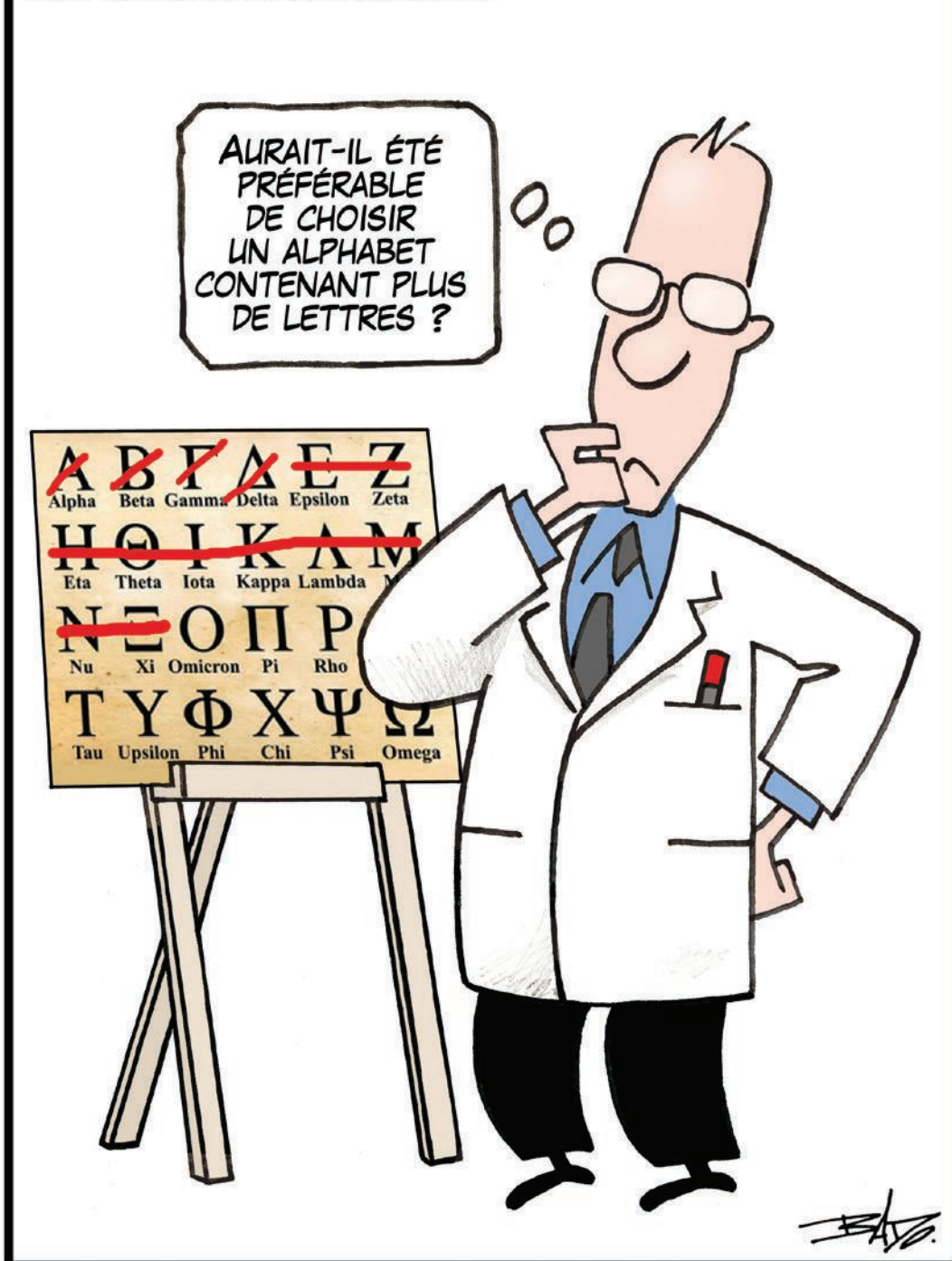
«L'environnement numérique a des opportunités réelles. Il peut contribuer à leur éducation, à l'accès à l'information, aux activités de loisir et au développement de leur curiosité et de leur personnalité. Ce qui est demandé, c'est notre soutien. Il nous incombe à tous, parents, éducateurs, régulateurs de favoriser le respect et la protection des droits des enfants et des renseignements qui les concernent.»

Les panélistes à cet événement ont exposé trois enjeux : assurer l'intégration de notions sur la protection de la vie privée dans le curriculum officiel de littératie numérique des écoles; apprendre aux enfants et aux jeunes à envisager de façon critique la collecte, l'utilisation et la divulgation de leurs renseignements personnels et à faire valoir leurs droits en matière de protection de la vie privée et déterminer le rôle de la réglementation et d'autres mécanismes non réglementaires pour protéger les enfants et les jeunes dans le monde en ligne.

Photo : Capture d'écran



## Les variants se succèdent



## ÉDITORIAUX

## Un truck de mar...



RÉJEAN GRENIER

On vous laisse terminer la phrase, mais oui, voilà un titre assez vulgaire. Mais la plupart d'entre nous avons déjà entendu, et peut-être même dit, bien pire. En tous cas, ce n'est certainement pas pire que ce que nous avons vu de la part du convoi de camionneurs à Ottawa en fin de semaine.

Ce convoi, qui a paralysé le centre-ville de la capitale nationale, représente une déchéance du discours politique canadien, une déchéance inimaginable il y a quelques années. Au Canada on a évidemment le droit de manifester contre des décisions ou politiques gouvernementales qui nous déplaisent, mais pas n'importe comment.

Premièrement, soyons clairs. Loin de nous l'idée de nous en prendre aux camionneurs. La grande majorité d'entre eux fait un travail difficile, jour après jour, pour maintenir notre chaîne d'approvisionnement. Sans eux, notre économie s'effondre. Depuis le début de la pandémie, les camionneurs démontrent d'ailleurs un grand courage, une résilience à toute épreuve et un souci du bien commun exemplaire. Nous les remercions et sommes prêts à appuyer plusieurs de leurs revendications pour améliorer leurs conditions de travail.

Mais tout ça n'a rien à voir avec ce qui s'est passé depuis une semaine. D'ailleurs, ce qui est le plus triste dans le Flu Trux Klan (un nom utilisé sur certaines plateformes en ligne), c'est l'image des camionneurs que ces manifestants ont ternie.

Au départ, les camionneurs voulaient manifester contre l'obligation vaccinale pour pouvoir traverser la frontière Canada-États-Unis. Mais leur manifestation à Ottawa n'a aucun sens. D'une part, près de 90 % des camionneurs canadiens sont vaccinés et peuvent faire l'aller-retour Canada-É.-U. sans problème. La plupart l'ont d'ailleurs fait pendant toute la fin de semaine. D'autre part, même si les gouvernements canadiens éliminaient la contrainte vaccinale, les non-vaccinés ne pourraient toujours pas aller aux États-Unis puisque ce pays exige aussi le vaccin à sa frontière.

Cela étant dit, il est rapidement devenu clair que cette manifestation n'avait plus grand-chose à voir avec les camionneurs. Le convoi a été organisé et dirigé par des agitateurs politiques, des antivaccins, des extrémistes de droite, des partisans nazis, des séparatistes. En fait, des antisociaux avec une crotte sur le cœur.

En fin de semaine, on a d'ailleurs été témoins de plusieurs actions répréhensibles à Ottawa. Certains manifestants ont attaqué des journalistes, ont paradé en arborant le svastika nazi, ont dansé ou uriné sur le Monument au soldat inconnu, ont dégradé la statue du héros canadien Terry Fox, ont envahi, en masse et sans masque, le Centre commercial Rideau, forçant ainsi sa fermeture, ont forcé l'entrée d'un refuge / soupe populaire pour sans-abris Shepherd of Good Hope en exigeant d'être nourris. C'est sans compter les klaxons 24 h/24, la musique à fond la caisse, les feux d'artifice illégaux ainsi que les pancartes et autres messages pas mal plus vulgaires que notre titre.

Les autorités policières ont d'ailleurs porté des accusations et enquêtent sur d'autres cas de vandalisme et de voies de fait.

Dimanche soir, certaines personnes affichaient des messages sur les réseaux sociaux affirmant que cette manifestation avait été pacifique. Ces gens n'ont évidemment pas la même définition de pacifique que nous et continuent à croire que les médias cherchent par tous les moyens à faire mauvaise presse aux manifestants. Le problème, c'est que ce ne sont pas les médias qui inventent des chiffres et commérages.

## Couvrir ou ne pas couvrir...



JULIEN CAYOUILLE

Tel est la question que se pose une salle de rédaction lorsque se présente aux portes de sa ville un événement en quelque sorte important — parce qu'il polarise et dérange beaucoup de monde —, mais qui représente une minorité et qui colporte un nombre inquiétant de mensonges et de messages haineux.

Il ne faut pas se leurrer. Le convoi — on ne peut plus dire de camions, car il comptait presque quatre fois plus de voitures — est un événement important parce qu'il cause des problèmes, principalement dans la ville d'Ottawa maintenant. Il ne faut pas ignorer non plus ceux qui sont véritablement en détresse dans ce groupe. C'est une des raisons pourquoi Donald Trump a été élu président des États-Unis. Mais il ne faut pas donner une voix crédible aux messages haineux qu'une partie de ce convoi apporte avec lui.

Nous n'avons parlé à personne pour différentes raisons, mais entre autres parce que les médias nationaux ont déjà transmis tous leurs messages. Notre journaliste a pris des photos à North Bay de manifestants qui attendaient le convoi (page 7) si ce n'est que pour enregistrer cette page de l'histoire canadienne.

journal  
**LE VOYAGEUR**Ce journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des  
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

**Propriétaire**  
Paul Lefebvre  
**Équipe de direction**  
Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier  
**Administration, distribution**  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
**Directrice du marketing**  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca  
**Conseillère en marketing**  
Maroua El Hachimy  
maroua.elhachimy@levoyageur.ca  
**Directeur de l'information**  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca  
**Journalistes**  
Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca  
Venant Nshimyumurwa  
**Pigistes**  
André Magny  
Andréanne Joly  
Chris St-Pierre  
Marc Dumont  
Lise Dugas  
**Correspondants.es**  
Initiative de journalisme local  
**Éditorialiste**  
Réjean Grenier  
**Critique littéraire**  
Camille Contrée  
**Maquettistes, graphistes**  
Manon Roussel  
Julien Cayouette  
**Caricaturistes**  
Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

**HEURES D'OUVERTURE**  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 007 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Abonnements** (inclus le journal et les cahiers spéciaux)  
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada  
réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale  
FIER MEMBRE  
Lignes agates marketing

## COURRIER

CANADA

## Camionneurs, vaccins et tablettes vides

Dans de nombreuses régions du pays, les consommateurs signalent un nombre croissant d'étagères vides dans les épiceries. Cela se passe ici, aux États-Unis et dans de nombreuses autres régions industrialisées du monde; ce phénomène outrepassa le territoire canadien.

Au Canada, des étagères vides s'observaient déjà à l'automne, mais elles passaient quelque peu inaperçues et se créaient de manière sporadique, alors que les problèmes de la chaîne d'approvisionnement se poursuivaient et que notre industrie alimentaire peinait à suivre la cadence.

Les protocoles sanitaires imprévisibles, la pénurie de main-d'œuvre et des coûts d'intrants plus élevés depuis plusieurs mois tendent à créer une tension accrue sur la chaîne d'approvisionnement, vouée à céder un jour ou l'autre.

La propagation virulente d'Omicron n'a fait qu'empirer la situation. La plupart des entreprises alimentaires, de la ferme au magasin, fonctionnent au ralenti avec 15 à 30 % de leur personnel en moins pour gérer la charge de travail.

Et puisque l'on manipule souvent des ingrédients périssables, pour de nombreux agriculteurs, transformateurs et détaillants, attendre ne constitue tout simplement pas une option.

## Des produits plus chers et moins frais

Toutefois, le scénario de janvier 2022 à l'épicerie ne ressemble nullement à celui de mars 2020.

Cette fois-ci, les problèmes de chaîne d'approvisionnement et la hausse des coûts de distribution représentent des facteurs déterminants tandis qu'en mars 2020, les pénuries de papier hygiénique et de nourriture résultaient de la panique des consommateurs et de l'effondrement de l'industrie de la restauration.

Cette fois-ci, le variant Omicron, la météo hivernale et, bien sûr, les mandats de vaccination à la frontière constituent les grands défis de la chaîne d'approvisionnement.

Alors qu'Omicron a donné un

véritable «coup de poing» à l'industrie alimentaire, les mandats de vaccination pour les camionneurs privent l'industrie de l'oxygène dont elle a désespérément besoin en ce moment. Mais puisque la décision semble irrévocable, l'industrie l'affrontera et trouvera assurément un moyen de remplir les tablettes, advenne que pourra!

On compte près de 140 000 camionneurs [canadiens et américains] qui ne peuvent plus traverser la frontière, d'un côté ou de l'autre, depuis le 22 janvier.

Il faudra donc s'attendre à ce que la nourriture coûte plus cher et à ce que sa qualité soit amoindrie. On constate déjà moins de fraîcheur pour plusieurs produits frais puisqu'ils arrivent en magasin beaucoup plus murs qu'à l'habitude.

Des coûts logistiques plus élevés rattraperont les consommateurs éventuellement. Les coûts de transport entre les États-Unis et le Canada pour certaines routes ont pratiquement doublé depuis une dizaine de jours.

Les épiceries devront réajuster leurs prix, mais ils le feront de façon graduelle pour ne pas répéter le tollé créé lors de la fameuse «crise du chou-fleur» en 2016. Le dollar canadien avait alors chuté en quelques jours, en plein hiver, forçant les importateurs à payer plus cher pour les légumes. La tête du chou-fleur atteignait 9 \$ à certains endroits, forçant plusieurs consommateurs à boudier le produit.

Gaspillage, mauvaise image; disons que les détaillants ne veulent pas répéter les mêmes erreurs. Mais avec les coûts logistiques qui gonflent, certains importateurs décideront peut-être de délaissier certains produits pour l'instant au lieu de les importer.

## On continuera de trouver le nécessaire

Il ne faut pas oublier que l'industrie alimentaire a su faire face à de nombreuses crises au cours des dernières décennies et que, malgré la pandémie, elle a continué de traiter et de livrer la marchandise.

Les mandats de vaccination

aux frontières peuvent poser un problème, bien sûr, mais l'environnement réglementaire a toujours représenté un facteur parmi tant d'autres. Nous ne devons pas sous-estimer la résilience de notre industrie alimentaire.

Les consommateurs ne trouvent pas toujours ce qu'ils veulent ces temps-ci, mais ils trouveront toujours ce dont ils ont besoin. Cela est rendu possible grâce au travail et aux efforts des entreprises et des personnes prêtes à surmonter toutes les embûches qui se trouvent sur leur chemin.

Mais pour les camionneurs, la situation n'est pas rose. Des milliers de camionneurs indépendants ont perdu leur emploi à cause des mandats de vaccination. En guise de protestation contre ces mandats, un convoi s'est organisé en amassant près de 4 millions \$.

En partance de la Colombie-Britannique, il s'est dirigé vers Ottawa en amalgamant d'autres chauffeurs [et d'autres causes] tout au long de sa route. Les camionneurs ont parfaitement le droit de manifester, mais ce convoi en lui-même est futile et ne fera probablement pas une grande différence, sauf causer des perturbations dont personne n'a besoin en ce moment.

Il y a moins de deux ans, au début de la pandémie, on considérait les camionneurs comme des héros, mais ce mouvement de protestation pourrait miner considérablement leur image.

Les activités tout au long de la chaîne d'approvisionnement se trouvent incroyablement agitées en ce moment, mais les consommateurs continueront de trouver le nécessaire parmi un choix de produits plus restreint. Avec tout ce qui se passe au sein de l'industrie du camionnage, s'attendre à la perfection à l'épicerie serait déraisonnable pour un certain temps.

Sylvain Charlebois, professeur titulaire et directeur principal – Laboratoire de recherche en sciences analytiques agroalimentaires, Université Dalhousie

CHISHOLM ET EAST FERRIS

## Un accord d'aide mutuelle pour assurer des services de pompiers

ÉRIC BOUTILLIER

East Ferris a conclu une entente d'aide automatique avec le Canton de Chisholm en ce qui concerne la prestation de services contre les incendies. Les pompiers des deux collectivités pourront dorénavant répondre à des appels où les limites municipales sont partagées.

Le service d'incendie d'East Ferris a parfois une pénurie de pompiers volontaires à certains moments de la journée et de la semaine. Le manque de disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée fait en sorte que la municipalité a de la difficulté à fournir des services de base, conformément au règlement municipal.

«La disponibilité des bénévoles pose un défi pour la prestation de certains services d'incendie essentiels à East Ferris», reconnaît la mairesse, Pauline Rochefort.

«Une option pour résoudre ce problème a été de conclure un

accord d'aide automatique avec les services voisins. Chaque municipalité serait responsable de son équipement et de la rémunération de son personnel. Pour certains services spécialisés, tels que la désinfection, la municipalité serait remboursée pour ses services.»

La Municipalité d'East Ferris pourrait éventuellement signer d'autres ententes semblables avec ses voisins, dont Bonfield, Callander et Powassan.

Les élus ont accepté le rapport du chef des pompiers lors de la réunion du conseil municipal le mardi 25 janvier.

BONFIELD

## Un pas plus près des logements pour aînés

Le Canton de Bonfield et la Corporation à but non lucratif de logements pour aînés ont signé une lettre d'intention. La municipalité va garantir le prêt de l'organisme, ce qui permettra d'aller de l'avant avec la construction de ces logements un peu plus tard cette année. La première pelletée de terre pourrait se faire en avril. Le conseil d'administration de la corporation va devoir toutefois présenter des rapports financiers aux élus de Bonfield tout au long du processus de construction et de gestion du complexe immobilier. Une vingtaine de personnes ont déjà ajouté leurs noms à la liste d'attente en faisant un dépôt. (É.B.)

COCHRANE

## Un horaire bien rempli pour le carnaval

La programmation du Carnaval d'hiver de Cochrane sera encore une fois adaptée aux contraintes de la pandémie. Les organisateurs vont présenter certaines activités à l'extérieur ou en format virtuel afin d'offrir aux résidents un festival abrégé. Des courses de vitesse en motoneige pour enfants et pour adultes seront au menu les 12 et 13 février. Un concours de sculpture de neige et de bonhomme de neige sera présenté jusqu'au 16 et 18 février. Des courses de boîtes à savon sont à l'horaire le vendredi 18 février. Les chars allégoriques de la parade du carnaval parcourront les rues et chemins de Cochrane le samedi 19 février. Le thème de 2022 est la nature. La compétition de visage mieux rasé Whiskerino va également avoir lieu en après-midi. Le Carnaval d'hiver de Cochrane est dans sa 88<sup>e</sup> année. (É.B.)

NORTH BAY



Des manifestants attendaient le convoi à North Bay le 28 janvier. Voir le texte au bas de la page 6. — Photos : Éric Boutillier



**Forum sur la politique d'équité et de l'éducation inclusive**

Forum des parents immigrants francophones de 18 h 30 à 20 h. Animée par Dominique Veilleuse. Pour les parents de tous les conseils scolaires du Nord. Inscription : <https://tinyurl.com/2p87e76n>.

**9 février  
Fabriquer des mangeoires d'oiseaux zéro déchet**

Date limite pour l'inscription à cette activité familiale en ligne gratuite. Le matériel sera fourni et

livré. Seulement pour les familles du Grand Sudbury. Il reste 8 places disponibles. Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation/>.

**12 février  
Thé-bazar au profit de la Place des Arts**

De 10 h à 16 h au Carrefour francophone (rue Beech). Vente de mobilier, de livres, de disques, d'œuvre d'art, un piano, etc. La date peut changer en raison des mesures sanitaires.

**15 février  
Forum citoyen sur le postsecondaire en français**

Forum régional pour l'Ontario en ligne de 9 h 30 à 15 h. Gratuit. Exploration des défis, des solutions et d'un réseau provincial. Inscription : <https://tinyurl.com/2p85b965>.

**17 février  
Un Triomphe**

Film en français à 14 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non-membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

**19 février  
Le livre pour la jeunesse avec l'autrice Édith Bourget**

Des conseils pour choisir des livres qui intéresseront nos enfants de 10 h à 11 h 30. Gratuit. Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation/>.



# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service  
[www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca)

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

**Avispublics**

## AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

**Demande A0002/2022**

**Description foncière :** NIP 73585-0305, parcelle 6981, lot 361, plan M-95, partie du lot 6, concession 3, canton de McKim, 452, promenade Wembley, Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver la modification de la maison unifamiliale existante d'un étage et demi à deux étages, la marge de reculement de la cour latérale intérieure et l'avant-toit dérogeant ainsi au règlement municipal.

**Demande A0003/2022**

**Description foncière :** NIP 73475-0893, parcelle 11684, partie du lot interrompu 8, concession 6, comme dans EP6882, canton de Broder, 0, chemin Middle Lake, Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver le lot à morceler faisant l'objet de la demande B0007/2022, la façade du lot dérogeant ainsi au règlement municipal.

**Demande A0005/2022**

**Description foncière :** NIP 02129-0053, parcelle 4850, lot 7, plan M-93, partie du lot 6, concession 4, canton de McKim, 175, rue Jean, Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver le nombre réduit de places de stationnement pour un logement comprenant un logement secondaire sur la propriété visée, ce qui déroge au règlement municipal.

**Demande A0007/2022**

**Description foncière :** NIP 73577-0446, parcelle 15873 SECT. S.-E.-S., partie du lot 11, concession 3 comme dans LT89604, canton de Neelon, 122A, avenue Fourth, Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'une maison unifamiliale sur la propriété visée, sans longueur de façade donnant sur une route prise en charge, la façade de lot et la ligne de lot avant à la rue dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 9 février 2022  
HEURE : 17 h  
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

**La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et**

**par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.**

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

**Observations de la population dans le cadre des audiences publiques**

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 9 février 2022.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au vendredi 4 février à 15 h seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :
  - votre nom (prénom et nom de famille);
  - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
  - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
  - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

**On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

**Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations**

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca).** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 4 février à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera

désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

# DESTINATIONS VEGETTES

## GRAND SUDBURY

### Parc Kivi

# Paradis du plein air, été comme hiver

**PHILIPPE MATHIEU**

Le parc Kivi a quelque chose pour tout le monde. Que vous soyez randonneur, skieur ou que vous aimiez vous assoir près d'un feu, ce terrain de 480 acres et son système de sentiers de 55,7 km est idéal pour toute la famille à longueur d'année.

Ouvert en 2016, le parc Kivi possède de nombreux attraits. Chaque sentier possède sa propre beauté naturelle. Le terrain est soigné, compte beaucoup de bouleaux et une belle biodiversité. Les nombreux sentiers offrent des niveaux de difficulté différents.

En hiver, vous pouvez accéder à l'un de leurs cinq sentiers de randonnée allant de 1 km à 7 km pour marcher avec vos bottes d'hiver ou vos raquettes. Il y a aussi 12 pistes cyclables ouvertes à l'année, de préférence avec un vélo à roues surdimensionnées (*fat bike*) en hiver, pour des randonnées jusqu'à 4,2 km.

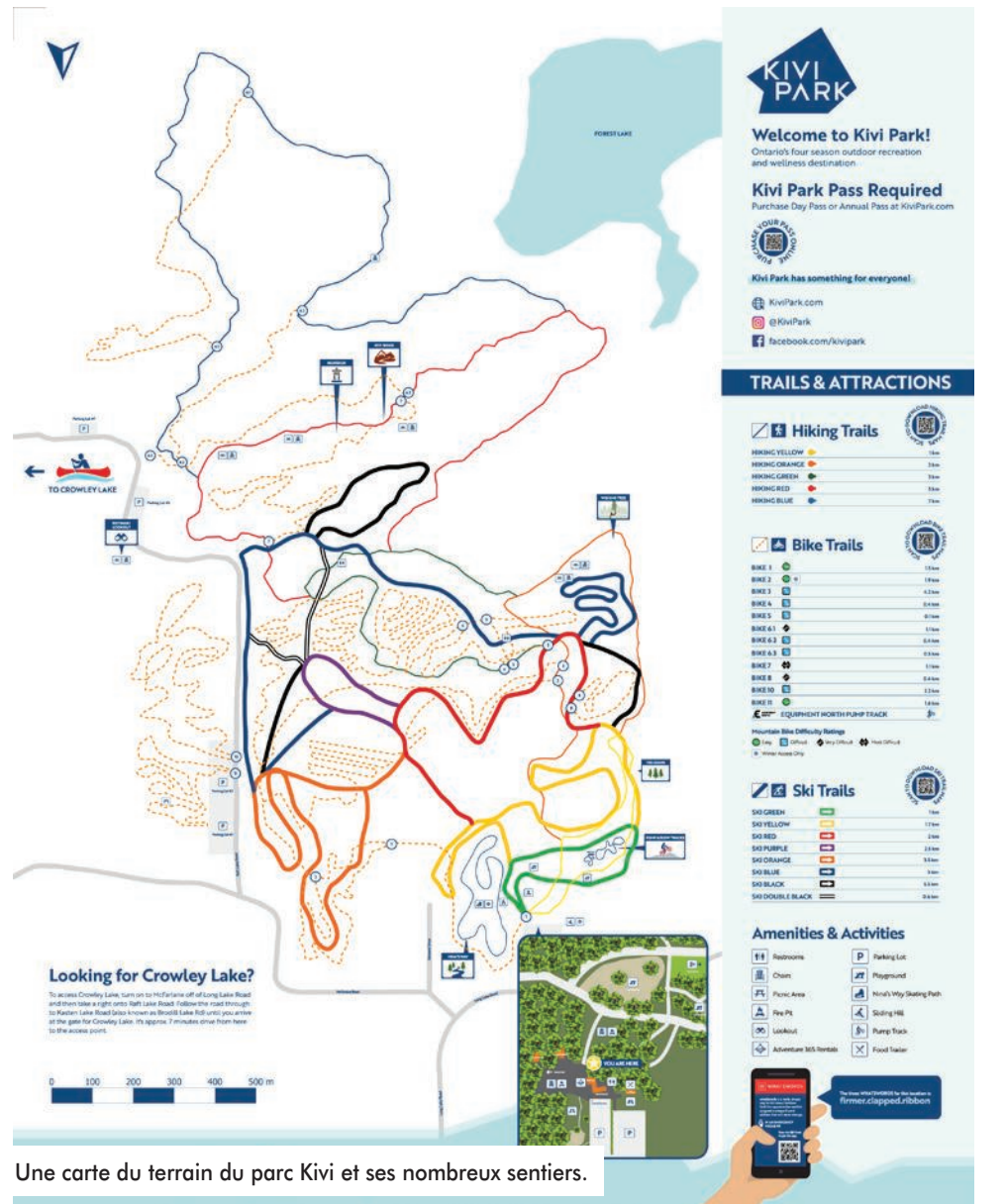
Il y a huit pistes de ski de fond allant de 0,6 km à 5,5 km qui sont entretenues professionnellement. Si vous préférez le patin, vous pouvez explorer la piste de 1,3 km, Nina's Way. Si vous ne possédez pas d'équipement pour ces activités, il est possible d'en louer.

Le parc offre également un terrain de bas-

ketball, un terrain de soccer, un terrain de jeux pour enfants, un terrain de pique-nique ainsi qu'un café. En plus de tout cela, les sentiers offrent un accès au lac Crowley, où l'on peut faire du kayak ou du canot en été.

L'accès au parc est gratuit pour les enfants de 10 ans et moins. Vous pouvez acheter un laissez-passer d'une journée pour 9 \$ ou 25 \$ pour toute la famille. Le parc Kivi propose également des laissez-passer annuels au coût de 50 \$ pour les jeunes et les étudiants, 90 \$ pour les aînés, 100 \$ pour les adultes et 240 \$ pour les familles. Il existe également un laissez-passer familial de 350 \$ qui offre un accès annuel à Science Nord et au parc Kivi.

Le parc est dans la partie sud du Grand Sudbury, à la pointe du lac Long. Pour plus de renseignements, visitez <https://kivipark.com/index.php>.




Une carte du terrain du parc Kivi et ses nombreux sentiers.



Le début des sentiers de ski de fond. — Photos : Philippe Mathieu



Un terrain de détente près du feu de camp.



## CONCOURS


# Cotiser à son REER/CELLI, c'est gagnant

**8 prix de 2 500 \$ à gagner**

Pour réaliser vos projets, cotisez à un REER ou à un CELLI d'ici le 1<sup>er</sup> mars 2022 inclusivement.

Vous courez la chance de gagner l'un des 8 prix de 2 500 \$\*.

Tous les détails à [desjardins.com/concours-reer-celi](https://desjardins.com/concours-reer-celi)



\*Aucun achat ni contrepartie requis. Concours ouvert du 1<sup>er</sup> janvier au 1<sup>er</sup> mars 2022 inclusivement aux membres d'une caisse Desjardins du Québec ou de la Caisse Desjardins Ontario Credit Union inc. Valeur totale des prix : 20 000 \$. Huit tirages auront lieu aux dates suivantes : les 13, 20 et 27 janvier, les 3, 10, 17 et 24 février, et le 10 mars 2022. Certaines conditions s'appliquent. Détails et règlement disponibles au [desjardins.com/concours-reer-celi](https://desjardins.com/concours-reer-celi).

Profitez de ces différentes activités en attendant la Saint-Valentin.

Bonne Saint-Valentin de toute l'équipe du Voyageur !

**DÉCHIFFRER LES MOTS**

- OURAM \_\_\_\_\_
- GEROU \_\_\_\_\_
- LENVATIN \_\_\_\_\_
- SOUBI \_\_\_\_\_
- DONCUPI \_\_\_\_\_
- RTECA \_\_\_\_\_
- LATCOCHO \_\_\_\_\_
- SIAM \_\_\_\_\_
- ULEFR \_\_\_\_\_
- HLCFEE \_\_\_\_\_

**RECETTE**

**BISCUITS À LA CONFITURE DE CITRON**



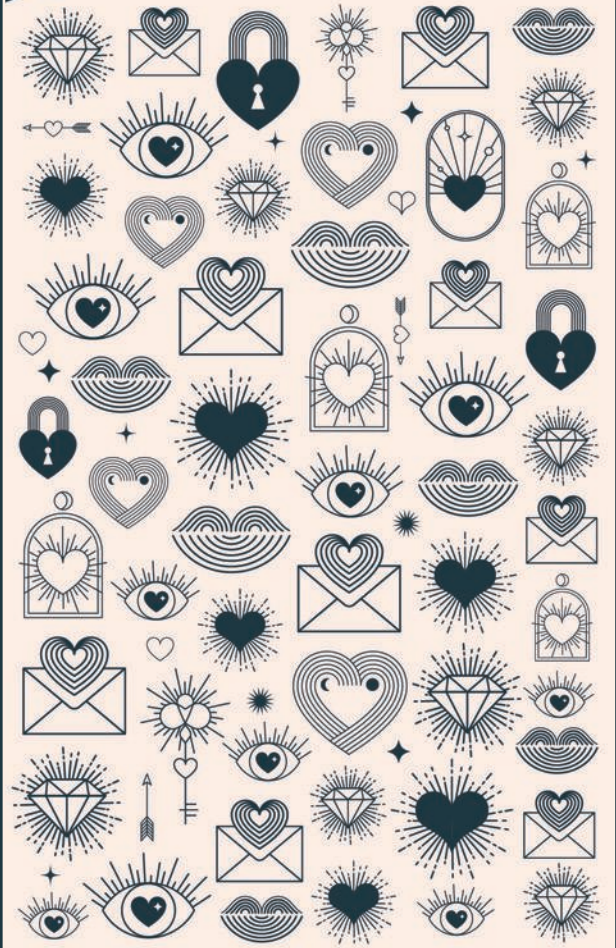
**LES INGRÉDIENTS :**

- 1 oeuf
- 60 g de sucre en poudre
- 1 gousse de vanille
- 50 g de beurre doux
- 170 g de farine de blé
- 5 g de levure chimique
- 100 g de confiture de citron (ou autre)
- 20 g de sucre glace
- Des emporte-pièces en forme de rond dentelé et de coeur
- Du papier à cuisson
- Un rouleau à pâtisserie

**LES ÉTAPES DE LA RECETTE :**

1. Préchauffez votre four à 170° C (338°F)
2. Extraire les graines de la gousse de vanille et mélangez-les avec les oeufs et le sucre. Ajoutez le beurre en pommade. Incorporez ensuite petit à petit la farine et la levure.
3. Étalez la pâte. Elle doit faire un petit 5mm d'épaisseur. Posez votre emporte-pièce sur la pâte et détaillez ronds. Sur la moitié de vos ronds, faites un coeur au niveau du centre à l'emporte-pièce.
4. Disposez vos biscuits sur une plaque et mettez-les au four pendant 10 minutes.
5. Laissez refroidir et étalez de la confiture sur les biscuits non-troués et assemblez les biscuits avec les faces trouées.
6. Il ne vous reste plus qu'à saupoudrer de sucre glace et à déguster.

**CHERCHE + TROUVE**

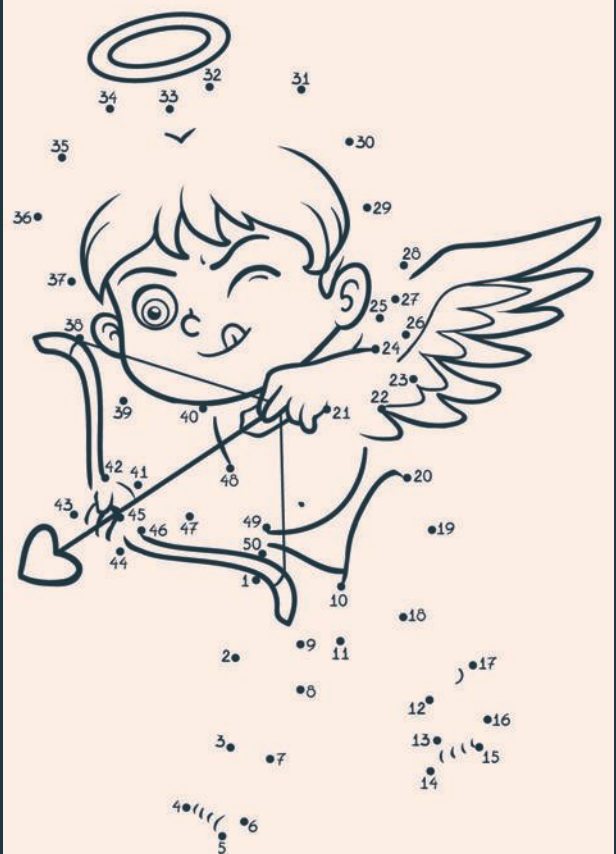


**TROUVE LES 7 DIFFÉRENCES**



**RELIER LES POINTS :**

**CUPIDON**



## NORTH BAY

## Un espace communautaire en devenir

ÉRIC  
BOUTILIER

Le regroupement des jardiniers Heritage Gardeners construira bientôt un lieu de rassemblement extérieur au bord du lac Nipissing dans le but de semer des graines de diversité et d'inclusion. La Place Canada de North Bay deviendra un nouvel espace communautaire pour se réunir en groupe dans le cœur de la ville.

Des briques personnalisées, présentement en vente, seront placées tout au long d'un sentier de béton; de l'autre côté du tunnel qui relie le quai au centre-ville. Les organisateurs veulent embellir ce coin du rivage et, en même temps, permettre aux résidents de rendre hommage à un proche, un groupe ou une autre entité.

«C'est une façon pour que les bénévoles et la communauté

puissent faire partie de ce projet de legs. Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas d'endroit pour développer et faire valoir un lieu comme celui-ci», explique la directrice générale et gestionnaire du projet Place Canada, Jade Scognamillo.

«Nous avons 28 briques larges restantes sur lesquelles vous pouvez inscrire un logo ou des mots.» Les briques mesurent 30

centimètres en longueur et en largeur [12"x12" et se vendent 1000 \$. Il y a également des briques de 10 x 20 centimètres [4"x8" pour 250 \$. Les commandes de briques seront traitées jusqu'au 1<sup>er</sup> mars.

L'organisme a reçu en 2017 une subvention de 50 000 \$ de Patrimoine Canada pour développer la Place Canada de North Bay. La construction est en lien avec le 25<sup>e</sup> anniversaire du regroupement des jardiniers Heritage Gardeners.

L'entretien sera fait par le Centre pour enfants Lindsay Weld et le Centre multiculturel de North Bay et du district.



## SUDBURY

## N'ayez pas peur du dragon

Juste avant son rassemblement pour le premier anniversaire de l'insolvabilité de l'Université Laurentienne, le Comité triculturel pour l'éducation universitaire à Sudbury préparait la pièce maîtresse de l'évènement : une sculpture de dragon. L'artiste anishinaabe Will Morin dirige les travaux en bordure de la patinoire sur le lac Ramsey, juste devant Science Nord. Il explique qu'ils ont choisi le dragon parce que c'est la plus forte représentation d'une menace et de la peur dans les cultures occidentales. L'objectif n'est pas «d'abattre le dragon», mais de lui montrer qu'il n'effraie pas les gens du Nord. (J.C.)

L'artiste anishinaabe Will Morin dirige les travaux de sculpture du dragon de neige. — Photo : Julien Cayouette



## NORD ONTARIEN

## Un tournoi de pêche régional grâce à une application

ÉRIC  
BOUTILIER

Un tournoi de pêche sur glace sera présenté tout au long du mois de février sur divers lacs et cours d'eau de la province. L'entreprise Angler's Atlas, qui organise sa deuxième compétition virtuelle de pêche avec remise à l'eau, va suivre et publier en temps réel les résultats grâce à une application mobile.

Quelque 230 pêcheurs et une trentaine de collectivités nord-ontariennes sont déjà inscrits au concours 2022, dont Black River-Matheson, Blind River, Chapleau, Cochrane, Dubreuilville, Elliot Lake, Espanola, Greenstone, Hearst, Hornepayne, Huron Shores, Iroquois Falls, Kapuskasing, Manitouwadge, Moonbeam, North Bay, Rivière des Français, Sables-Spanish Rivers, Smooth Rock Falls, St-Charles, Thessalon, Timmins, Wawa et White River.

«Nous avons cherché une façon d'organiser une compétition de pêche sur glace lorsque l'épreuve du Club Rotary de Chapleau a été annulée l'année dernière en raison de la COVID», explique le porte-parole d'Angler's Atlas, Sean Simmons.

L'application My Catch permet aux participants de prendre les mesures et une photo de leur poisson et de les soumettre dans la base de données du tournoi. Au cours des prochaines semaines, les pêcheurs pourront surveiller de près le classement général selon deux catégories : celle du poisson le plus long et celle des meilleurs résultats par communauté.

«On s'est dit que ce serait bien pour les gens de plusieurs communautés — dont Dubreuilville et Wawa — s'ils pouvaient participer en même temps que notre tournoi. Il avait de l'intérêt exprimé, alors on a décidé de développer une application qui leur permet de participer, peu importe où ils sont.»

Les participants peuvent entre autres remporter des prix en argent selon l'espèce de poisson qu'ils attrapent. Les trois plus longues prises de doré jaune, de grand brochet, de perchaude, de truite de lac et de truite mouchetée seront récompensées avec 250 \$ pour la 3<sup>e</sup> place, 500 \$ pour la 2<sup>e</sup> place et 1000 \$ pour la 1<sup>re</sup> place.

**Vous cherchez un vieil article  
ou êtes simplement curieux  
de nature?**

La Greater Sudbury Heritage Database  
contient des versions numérisées de TOUS  
les numéros du journal *Le Voyageur* avec une  
recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité  
[tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD](https://tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD)



## ARTS ET CULTURE

CRITIQUE ★★★★★

## Les Rats d'Swompe — *Élixir* Déjà un classique

PHILIPPE  
MATHIEU

Les Rats d'Swompe ont lancé leur deuxième album, *Élixir*, le 28 janvier sur les plateformes numériques. L'album de 15 titres présente un groupe plus mature qui conserve toujours sa signature sonore de rock and roll et de musique francophone traditionnelle (trad).

Il n'y a aucun doute là-dessus : *Élixir* sonne bien. Il est bien mixé et produit. Le groupe est plein d'énergie et la musique est écrite avec la grande intention de raconter des histoires. Le seul souci qu'on peut y trouver est sa qualité dynamique. Bien que les chansons soient évidemment différentes par nature, j'ai parfois eu l'impression d'écouter la même chanson pendant ce qui semblait être 20 minutes; même si j'écoutais en fait le disque en entier.

Les musiciens du groupe sont

très talentueux. Nous les voyons à leur meilleur. Le nouveau disque des Rats d'Swompe offre quelque chose aux guitaristes, bassistes, batteurs, chanteurs et violonistes. Plus particulièrement, le chanteur du groupe, Yan Leduc, est extraordinaire et il le démontre bien ici.

Le disque ne réserve aucune surprise. L'album est principalement rythmé et dégage l'énergie d'une fête. En écoutant l'album, vous pourrez sentir que ces gars-là sont fantastiques sur scène.

L'inspiration de La Bottine souriante est évidente. On y entend toutes sortes d'échos de ce style iconique, notamment dans le dixième morceau, *Les Raftmans*.

Il y a une chanson qui se démarque des autres et elle est déjà sortie en tant que simple en 2021, *À la revoyure*. La chanson est édifiante, comme si elle était pleine d'espoir. Une excellente introduction aux membres du groupe, elle est bien conçue, car elle présente les groupes d'instruments presque un par un.

En somme, l'album est ce que l'on peut attendre des Rats d'Swompe. Il est fait pour tous les enthousiastes du style trad, du rock and roll et surtout de la bonne musique francophone.

## LES RATS D'SWOMPE



ÉLIXIR

NORTH BAY

*Piaf! The Show*

## Célébration d'une artiste légendaire

Photo : Éric Boutilier



Un spectacle hommage à Édith Piaf sera présenté au Centre Capitol en 2023. *Piaf! The Show* est une performance musicale qui raconte l'histoire de cette chanteuse française légendaire. Au cours de cette représentation de 90 minutes, l'histoire d'Édith Piaf et de sa carrière est racontée par un narrateur accompagné par plusieurs photos et images. Le personnage sera interprété par l'artiste française Anne Carrère. Le spectacle est prévu le 17 janvier 2023. (É.B.)

## PIAF! THE SHOW

French Musical Production

JANUARY 17 2023



**Coop+**  
FORMATION EN ACTION

## Transformer votre passion en action entrepreneuriale

Les personnes de 50 ans et plus dans la région du Grand Sudbury auront l'occasion d'apprendre comment monter un projet de coopérative avec une formation pratique en 9 séances.

La formation sera offerte en format hybride - donc en ligne et en présentiel (selon la situation avec la Covid-19) entre le 1er février et le 1er mars 2022, tous les mardis et les jeudis, de 13h00 à 14h30.



Renseignements et inscriptions jusqu'au 31 janvier 2022 au  
[https://www.cco.coop/coop\\_plus](https://www.cco.coop/coop_plus)

CONSEIL DE LA  
COOPÉRATION  
DE L'ONTARIOCOOPERATION  
COUNCIL OF  
ONTARIO

**FARFO**  
Fédération des aîmés et des retraités  
francophones de l'Ontario

Ontario



## SPORTS

## PÉKIN (CHINE)

Jeux olympiques  
Les athlètes nord-ontariensÉRIC  
BOUTILLIER

Une petite cohorte d'athlètes qui ont des liens profonds avec le Nord de l'Ontario porteront les couleurs canadiennes aux Jeux olympiques d'hiver de Pékin. Trois joueurs de hockey, deux skieurs, un patineur et un entraîneur vont représenter le Canada lors de la compétition mondiale du 4 au 20 février en Chine.

## Rebecca Johnston

Rebecca Johnston  
— Photos : Courtoisie

Lattaquante Rebecca Johnston, originaire de Sudbury, apporte beaucoup d'expérience sur la scène internationale avec l'équipe canadienne de hockey féminin. Elle a entre autres remporté des médailles d'or aux Jeux de Vancouver en 2010 et de Sochi (Russie) en 2014 ainsi qu'une médaille d'argent à Pyeongchang (Corée du Sud) en 2018. Récemment, elle a évolué avec la formation de Calgary de l'Association des joueuses professionnelles de hockey (PWHPA).

## Claude Julien

L'entraîneur Claude Julien, qui a grandi à Blind River, devait diriger l'équipe canadienne de hockey masculin. Le Franco-Ontarien s'est malheureusement cassé la hanche au cours des derniers jours, selon la chaîne de télé sportive RSD. Il ne pourra donc

pas se rendre à Pékin. Jeremy Colliton, entraîneur des Black Hawks de Chicago et natif de l'Alberta, le remplacera.

## Megan Oldham



Megan Oldham

Megan Oldham de Parry Sound est membre de l'équipe de ski acrobatique. La skieuse de 20 ans prendra part à sa première compétition olympique.

## Eric O'Dell

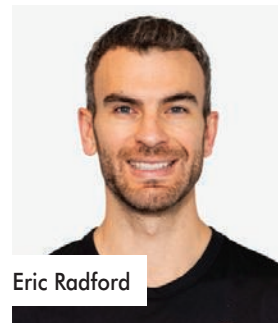


Eric O'Dell

Eric O'Dell d'Ottawa est un ancien joueur des Wolves Sudbury. Il revient jouer avec le Canada pour une deuxième fois. En 2018, il

faisait partie de l'équipe qui s'est contentée d'une médaille de bronze à Pyeongchang. L'attaquant a entre autres porté l'uniforme des Jets de Winnipeg (2013-14 et 2014-15) de la LNH. Depuis quelques années, il évolue dans la Ligue continentale de hockey (KHL) en Russie.

## Eric Radford



Eric Radford

Le patineur artistique Eric Radford, de Balmerston près de Red Lake, va à nouveau représenter son pays au plus haut niveau. Le francophile possède déjà une médaille olympique de chaque couleur (argent en 2014, or et bronze en 2018) et veut en ajouter d'autres à sa collection. Il va patiner avec sa nouvelle coéquipière, Vanessa James de Toronto.

## Graham Ritchie



Graham Ritchie

Graham Ritchie de Parry Sound participe à l'épreuve de ski de fond aux Jeux olympiques pour la première fois. Le skieur de 23 ans s'est classé septième au sprint par équipes au Championnat du monde de la Fédération internationale de ski (FIS) de 2021 à Cortina d'Ampezzo (Italie). Graham a également pris part à plusieurs autres compétitions d'envergure, dont la Coupe du monde, le circuit Nor-Am et les Championnats du monde juniors et des moins de 23 ans.

## Eric Staal



Eric Staal

Le joueur vétérán Eric Staal de Thunder Bay sera lui aussi dans l'alignement de l'équipe masculine de hockey. Reconnu pour ses habiletés dans la LNH, l'attaquant a disputé plusieurs saisons avec les Hurricanes de la Caroline (2003-04 à 2015-16), les Rangers de New York (2015-16), le Wild du Minnesota (2016-17 à 2019-2020), les Sabres de Buffalo et les Canadiens de Montréal (2020-2021). Il faisait partie de l'équipe canadienne qui a remporté l'or aux Jeux de Vancouver.

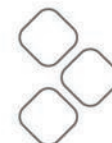
CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES896, promenade Riverside  
Timmins (Ontario) P4N 3W2

## CONCOURS N° 22-18

POSTE RÉGULIER  
Entretien 2 (bricoleur/ 'handyman')

Endroit : École secondaire catholique Thériault, Timmins

Consultez notre site Web à [www.cscdgr.education](http://www.cscdgr.education) sous la rubrique « **Carrières/Offres d'emploi** » ou composez-le (705) 267-1421 ou le (800) 465-9984 pour de plus amples renseignements.

Langis H. Dion  
PrésidentSylvie Petroski  
Directrice de l'éducationVous avez terminé votre  
10<sup>e</sup> année?Nous  
embauchons!

Venez travailler à l'Agence du revenu du Canada, l'un des 100 meilleurs employeurs au pays!

Vos tâches pourraient  
comprendre ce qui suit :

- Saisie de données provenant de déclarations de revenus
- Analyse, examen et vérification de déclarations

Postulez dès maintenant à  
[Canada.ca/arc-bonneporte](http://Canada.ca/arc-bonneporte)

Agence du revenu  
du CanadaCanada Revenue  
Agency

Canada

## PROVINCIAL

## FASSO

## De nouvelles annulations de championnats provinciaux

La Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) ne présentera pas de tournois provinciaux cet hiver. Les championnats qui devaient avoir lieu à différents endroits d'ici la fin mars ont été annulés en raison de l'incertitude constante liée à la reprise des activités dans le milieu scolaire. Des mesures sanitaires mises en place par les bureaux de santé pourraient empêcher la tenue de toutes compétitions sportives entre des formations venant de différentes régions. Les épreuves de basketball masculin, de curling, de hockey, de lutte, de natation, de planche à neige, de ski alpin, de ski nordique et de volleyball féminin ne seront donc pas disputées pour une deuxième ou une troisième année. La prochaine compétition sportive de la FASSO — le championnat de badminton — est prévue la première fin de semaine de mai à l'École secondaire catholique Pain Court. (É.B.)

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 30 JANVIER AU 5 FÉVRIER 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEAUX

- 
**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**  
 Vous aurez grandement besoin de bien vous entourer, autant dans un contexte professionnel que sur le plan personnel. Vous vous dévouerez corps et âme pour une personne que vous aimez. On aura tendance à abuser de vos bons services par moment.
- 
**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**  
 Voici une semaine stressante, ce qui vous motivera à vous investir davantage sur votre santé, du moins à faire plus d'exercice. Épicurien ou épicurienne de nature, il est toujours bon pour le moral de se gâter de temps à autre.
- 
**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**  
 Certains imprévus risquent de vous retarder. Il serait préférable d'espacer vos rendez-vous afin d'éviter de vous imposer davantage de stress s'il y a du retard dans vos affaires. Excellente période pour démarrer votre propre affaire.
- 
**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**  
 Quelques amis vous proposeront de les accompagner dans une escapade en toute spontanéité. Rien ne vous fera plus plaisir que de vous dépayser, ne serait-ce que d'aller faire un tour en nature si vous vivez en ville.
- 
**LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**  
 Vous pourriez passer par toute la gamme des émotions. Vous ferez notamment un grand ménage parmi votre cercle d'amis : certains d'entre eux ne méritent pas votre amitié, n'étant que des parasites. Sachez vous faire respecter!
- 
**VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**  
 On pourrait vous mettre passablement de pression au sujet d'une importante décision, mais vous aurez besoin de réunir toutes les bonnes informations pour être en mesure de peser le pour et le contre. Prenez le temps nécessaire!
- 
**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**  
 Au bureau, vous vous retrouverez avec une montagne de boulot à accomplir de toute urgence. Bien qu'il s'agisse d'une situation stressante, elle sera profitable pour la suite de votre carrière. Il y a de l'avancement dans le détourné!
- 
**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**  
 Tandis que vous préférez rester dans l'ombre, on vous placera sur un piédestal. Vous devrez faire face à une situation où il faudra vaincre votre timidité : on sera sûrement nombreux à vous applaudir et il faudra bien remercier tous ces gens.
- 
**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**  
 Si les enfants sont partis de la maison depuis un moment déjà, vous pourriez décider de la vendre pour jouir d'une plus grande liberté. Si votre relation est toute jeune, il sera possiblement question de vivre ensemble dans un avenir rapproché.
- 
**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**  
 De nombreuses conversations sauront s'imposer. Au travail, vous agrandirez votre clientèle et vous réussirez à rassembler vos troupes. Vos ordres et vos conseils seront bien accueillis, améliorant par le fait même vos finances.
- 
**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**  
 La question de l'argent est une source de stress pour bon nombre de personnes. Prenez le temps de communiquer avec les vrais spécialistes afin de trouver des solutions et, ainsi, de vous accorder un répit.
- 
**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**  
 Vous pourriez conquérir le monde tant vous avez de l'énergie! Vous aurez également l'inspiration nécessaire pour entreprendre une activité professionnelle ou personnelle qui saura enfin vous combler au fond de vous-même.

# MOT CACHÉ

THÈME : L'AMOUR / 8 LETTRES

- |   |  |   |  |   |   |
|---|--|---|--|---|---|
| <b>A</b><br>ADMIRATION<br>ADORATION<br>AFFECTION<br>AIMER<br>AMANT<br>AMITIÉ<br>ANGE<br>ARDEUR<br>ATTIRANCE<br>AVENTURE | <b>B</b><br>BAISER<br>BEAUTÉ<br>BÉGUIN<br>BONHEUR<br><b>C</b><br>CÂLIN<br>CHALEUR<br>CHARITÉ<br>CŒUR<br>COMPLICITÉ<br>CONQUÊTE | <b>C</b><br>COUPLE<br>CULTE<br>CUPIDON<br><b>D</b><br>DÉLICATESSE<br>DÉSIR<br><b>E</b><br>ÉMOTION<br>ENTENTE<br>ENTHOUSIASME<br>ÉROS<br>ESTIME<br>ÉTERNEL | <b>É</b><br>ÉTREINTE<br><b>F</b><br>FERVEUR<br>FLAMME<br>FLIRT<br>FOU<br>FRATERNITÉ<br>FRÉQUENTATION<br><b>G</b><br>GOÛT<br>GRÂCE<br><b>I</b><br>IDOLÂTRIE | <b>I</b><br>IDYLLE<br>INTIMITÉ<br><b>L</b><br>LIAISON<br>LIBERTINAGE<br><b>M</b><br>MARIAGE<br>MARIÉ<br><b>P</b><br>PASSION<br>PLAISIR<br>PULSION | <b>R</b><br>RÉCONFORT<br>REGARD<br>RELATION<br>RESPECT<br>ROMANTISME<br><b>S</b><br>SENTIMENT<br><b>T</b><br>TENDRESSE<br><b>U</b><br>UNION |
|---|--|---|--|---|---|

E	G	O	U	T	E	T	I	N	R	E	T	A	R	F	F	A	D	R	U
T	E	B	T	N	A	M	A	I	G	R	A	C	E	N	D	R	E	U	N
N	R	G	A	A	F	F	E	C	T	I	O	N	O	M	E	E	L	E	I
E	D	E	A	I	T	R	I	L	F	O	U	S	I	T	T	C	I	D	O
T	E	C	G	I	S	C	U	L	T	E	I	R	I	E	R	O	C	R	N
N	C	L	O	A	R	E	M	I	A	A	A	C	N	R	I	N	A	A	E
E	O	H	L	E	R	A	R	E	I	T	I	D	S	O	S	F	T	T	C
N	C	D	A	Y	U	D	M	L	I	L	R	E	A	S	E	O	E	E	N
E	O	H	I	R	D	R	L	O	P	E	N	V	N	A	D	R	S	S	A
G	A	I	A	P	I	I	N	M	S	T	E	I	F	O	N	T	S	T	R
A	D	R	T	L	U	T	O	S	I	N	U	L	N	E	I	G	E	I	I
N	O	U	C	A	E	C	E	M	T	G	A	I	L	O	R	T	E	M	T
I	R	E	A	I	T	U	E	U	E	M	A	R	I	E	I	V	O	E	T
T	A	H	L	S	T	N	R	B	M	E	T	U	A	E	B	S	E	M	A
R	T	N	I	I	T	E	E	E	R	E	L	A	T	I	O	N	L	U	E
E	I	O	N	R	E	L	P	U	O	C	P	A	S	S	I	O	N	U	R
B	O	B	A	M	I	T	I	E	Q	E	T	N	I	E	R	T	E	E	P
I	N	E	T	E	U	Q	N	O	C	E	I	D	O	L	A	T	R	I	E
L	R	O	M	A	N	T	I	S	M	E	R	E	T	I	M	I	T	N	I
E	M	S	A	I	S	U	O	H	T	N	E	F	R	E	S	P	E	C	T

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 26 JANVIER : AMPOULE

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

- |  |  |
|--|--|
| <b>PAPIER</b><br>1 an = 60 \$<br>2 ans = 100 \$<br>3 ans = 135 \$      | <b>PAPIER ET PDF</b><br>1 an = 75 \$<br>2 ans = 120 \$<br>3 ans = 155 \$ |
| <b>PDF SEULEMENT</b><br>1 an = 25 \$<br>2 ans = 35 \$<br>3 ans = 50 \$ | <b>AINÉS - PAPIER</b><br>1 an = 50 \$<br>2 ans = 80 \$<br>3 ans = 105 \$ |
|  | <b>À L'ÉTRANGER</b><br>1 an = 125 \$                                     |



OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

## SUDOKU

JEU N° 748

			6			4		7
3		4		9				
	8			1	7			3
	4			6	8			
			3	5				
	1		2			8		
		9		2				1
4								2
2				3		6		

NIVEAU : DIFFICILE

### RÈGLES DU JEU :

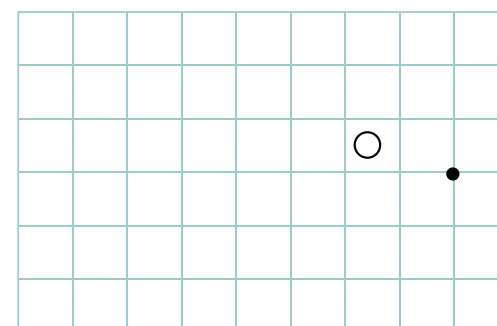
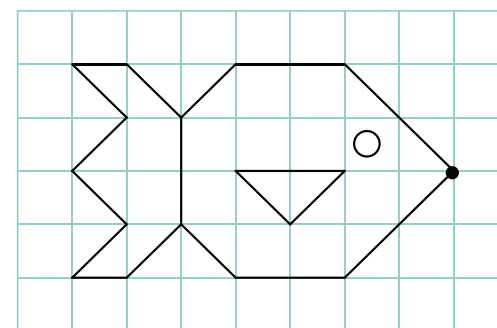
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 747

9	6	2	8	7	1	5	4	3
1	4	7	9	5	3	6	8	2
3	8	5	2	4	6	7	1	9
4	7	3	1	2	5	9	6	8
8	5	6	3	9	4	2	7	1
2	1	9	7	6	8	3	5	4
5	2	8	4	3	7	1	9	6
7	3	4	6	1	9	8	2	5
6	9	1	5	8	2	4	3	7

## REPRODUITS LE DESSIN DU POISSON SUR LE QUADRILLAGE DU BAS





## ELLIOT LAKE

École catholique Georges Vanier

## Du virtuel au présentiel, l'apprentissage se poursuit!

Les élèves de l'École catholique Georges Vanier (Elliot Lake) sont bien outillés pour travailler aussi bien en présentiel qu'en virtuel. L'école, qui compte une belle tradition d'excellence et d'innovation, offre une multitude d'opportunités d'épanouissement et d'ouverture sur le monde grâce à un apprentissage centré sur l'élève et appuyé par la technologie. De plus, le personnel scolaire ne cesse de promouvoir le bien-être et la santé mentale des élèves. Cet appui soutenu permet à chaque élève à l'École catholique Georges Vanier de réaliser son plein potentiel.



Photo : Courtoisie

## HORNEPAYNE

École Saint-Nom de Jésus

## Mission accomplie à Saint Nom de Jésus!

Depuis près de deux ans, la COVID-19 ne cesse de changer la façon dont les écoles œuvrent. Encore cette année, les écoles ont dû modifier leur façon d'enseigner après les vacances de Noël et le personnel a dû s'adapter rapidement aux changements annoncés par le gouvernement ontarien.

Les élèves ont, quant à eux, dû rapidement se mettre au travail de façon virtuelle. Le personnel de l'École Saint Nom de Jésus a su bien se préparer de façon professionnelle pour les deux semaines d'apprentissage en virtuel. Il a motivé et encouragé les élèves, tout en développant une relation de confiance et d'entraide et en demeurant à l'écoute de leurs besoins et de leurs inquiétudes. Les enseignants ont fait un travail remarquable, bien au-delà des attentes habituelles.

Le 17 janvier, les élèves étaient prêts pour le retour à l'apprentissage à l'école et étaient excités de se retrouver enfin avec leurs amis. Finalement, les parents ont contribué au succès des élèves en assurant une collaboration entre l'école et le foyer.

## SUDBURY

Collège Notre-Dame

## Une Semaine conscience CND en appui aux élèves

Du 24 au 28 janvier 2022, les élèves du Collège Notre-Dame ont participé à la Semaine conscience CND. Depuis deux ans, le Parlement des élèves comprend l'importance d'ajouter un peu de chaleur et de lumière à un mois de janvier qui s'avère plus difficile en raison de la pandémie. La Semaine conscience CND s'ajoute à la journée Bell Cause pour la cause. Chaque jour, on a mis l'accent sur une stratégie quotidienne importante : le repos, l'appui des pairs, les conversations importantes, la résilience et le sens d'appartenance. Il s'agissait d'une belle occasion pour les Alouettes du CND de faire entendre leur chant de solidarité et de pleine conscience!



Photo : Courtoisie



Photos : Courtoisie

**IL EST ENCORE TEMPS  
D'INSCRIRE VOTRE ENFANT  
DE LA MATERNELLE  
AU SECONDAIRE !**

Communiquez avec l'école  
près de chez vous dès maintenant !

**NOUVELON.CA/inscription**





**C'est simple  
comme bonjour.**

[grandnord.ca](http://grandnord.ca)



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public  
du Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario  
cspne.ca

## MANITOUWADGE

Regard sur la jeunesse d'ici

# Portrait de Amiah Arns

Amiah Arns fréquente l'École publique Franco-Manitou à Manitouwadge. Elle est en 5<sup>e</sup> année. En plus d'être souriante et sportive, elle a un talent artistique.

Amiah adore faire du sport au gymnase avec les plus vieux de l'école. Selon elle, c'est facile de jouer avec les plus jeunes de l'école, mais qu'elle est maintenant mise au défi, car elle joue avec les plus vieux de la 5<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année.

Amiah est très compétitive et le fait de jouer avec des plus vieux la pousse à se surpasser. Elle adore gagner et son esprit compétitif l'aide à toujours donner son maximum dans tout ce qu'elle entreprend. Un jour, Amiah aimerait devenir une athlète olympique.

À l'école, ses matières préférées sont les mathématiques. C'est facile pour elle de se concentrer lorsqu'elle fait des maths ou des dessins. En fait, faire des projets artistiques est l'un de ses passe-temps favoris.

Elle se détend parfois en se laissant emporter par l'automatisme de sa pensée et l'abstrait des lignes qu'elle dessine jusqu'à ce qu'elle soit satisfaite de ses œuvres. Cependant, c'est la nature, les plantes et les animaux qu'elle aime plus particulièrement dessiner.

En compagnie de sa mère, Amiah fait souvent des projets artistiques avec des objets recyclés. C'est une autre manière de se rapprocher de la nature et de passer du temps avec sa mère. Les valeurs environnementales et familiales sont très importantes à l'école et au CSPGNO. Le Conseil met beaucoup d'emphasis sur des projets environnementaux, comme l'intégration de système de compostage et de recyclage et la création de campagnes de sensibilisation dans les médias et dans les salles de classe. Par exemple, la toute nouvelle campagne de sensibilisation EcoGNO est composée de petites capsules vidéos réalisées par des élèves.

Chose certaine, Amiah a beaucoup de talent et a une très belle personnalité. Le CSPGNO, ainsi que l'équipe-école de Franco-Manitou sont convaincus qu'elle réussira à faire de grandes choses dans un avenir prometteur!



Photos : Courtoisie

## PROFIL

**TA MUSIQUE PRÉFÉRÉE :**  
Hip hop

**TON JEU DE SOCIÉTÉ PRÉFÉRÉ :**  
Jumanji et Monopoly

**TON LIVRE PRÉFÉRÉ :**  
Le Mystérieux Cercle Benedict

**TON SPORT PRÉFÉRÉ :**  
Le ballon-panier

**TON REPAS FAVORI :**  
Spaghetti

**TON DESSERT FAVORI :**  
Les desserts de mon père

**TON PASSETEMPS FAVORI :**  
Dessiner et lire

**SI TU POUVAIS VIVRE DANS UNE AUTRE ÉPOQUE, CE SERAIT LAQUELLE?**

«J'aimerais vivre dans les livres du *Mystérieux cercle de Benedict* même si c'est très dangereux.»

**SI TU ÉTAIS UN SUPER HÉROS, ÇA SERAIT QUI?**

«Il y a trop de superhéros!»

**SI TU AVAIS UN MESSAGE POUR AIDER LE MONDE, CE SERAIT QUOI?**

«Ne jamais abandonner, car le plus que tu essayes le plus que les choses vont devenir facile.»





CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
**GRANDES  
RIVIÈRES**



## GOGAMA

### École Notre-Dame-du-Rosaire **La neige fait des joyeux**

Les élèves de l'École Notre-Dame-du-Rosaire ont profité de la belle température pour glisser sur le terrain de l'école. Anitra Turpin s'en donne à cœur joie.



Photo : Courtoisie

## SMOOTH ROCK FALLS

### École catholique Georges-Vanier **À vos skis, prêts, partez!**

À l'École catholique Georges-Vanier, on profite d'une randonnée en ski de fond pour profiter du plein air. Le soleil était même au rendez-vous!



Photo : Courtoisie

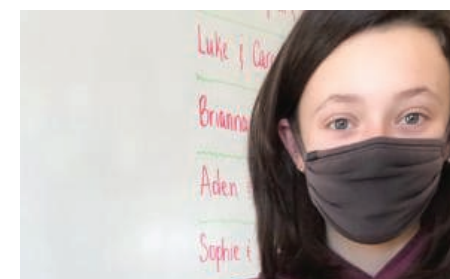
## RAMORE

### École catholique Ste-Thérèse **Nos inventeurs de demain**

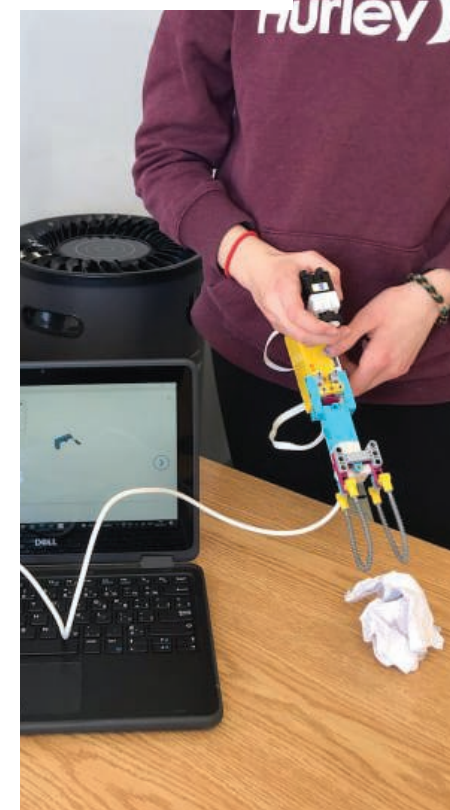
Cette année, le personnel et les élèves de la 5<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année de l'École catholique Ste-Thérèse ont la chance de prendre part à un nouveau projet STIAM. Guidés par Dominic Tremblay, ils créent des inven-

tions alliant cinq domaines d'apprentissage : les sciences, la technologie, l'ingénierie, les arts et les mathématiques (STIAM). Cette approche par découverte amène les élèves à développer leur créativité tout en les enga-

geant dans de nouveaux projets qu'ils créent à l'aide de troussees LEGO Spike. Leur plus récente invention? Un bras mécanique pour ramasser les déchets. Le futur est brillant pour nos inventeurs astucieux.



Brianna Truax programme son bras mécanique.  
— Photo : Courtoisie



Venez découvrir ce  
que nous avons  
à offrir à votre enfant!

Inscription à la maternelle  
**VIRTUELLE**

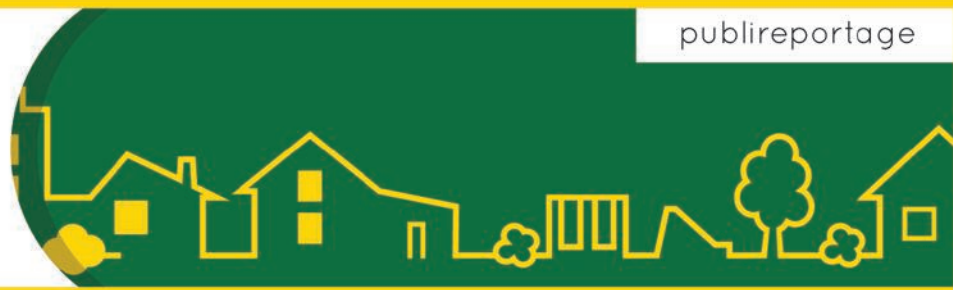
du 1<sup>er</sup> au 28 février 2022

Pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous  
visitez [www.cscdgr.education](http://www.cscdgr.education) ou composez le 800 465-9984



# vie communautaire VALLÉE EST

publireportage



## VALLÉE EST

## Chevaliers de Colomb

## Joffre Patry ne perd pas espoir

LISE  
DUGAS

Malgré tous les défis, le député de district et Officier d'information des membres des Chevaliers de Colomb, Joffre Patry, ne perd pas espoir. Les membres en général sont plutôt découragés, mais les Grands Chevaliers tentent de semer de l'espoir auprès de leurs membres actifs.

M. Patry est responsable de communiquer avec tous les députés du Nord-Est qui, par la suite, communiquent avec leurs différents conseils. De plus, il est responsable de six conseils, soit 5005 St-Jacques de Hanmer, 10602 Ste-Marguerite d'Youville de Val Thérèse, 9922 Notre-Dame-du-Rosaire de Blezard Valley, 11559 Ste-Agnes d'Azilda, 10801 St-Étienne de Dowling et 6258 St-Joseph de Chelmsford. Ce dernier fermera ses portes cette année en raison du manque de relève et des exigences de plus en plus difficiles à remplir.

«Je fais mon possible pour les écouter, leur passer l'information qui me vient de l'État de l'Ontario et

des États-Unis, je les conseille sur différentes activités pour leur avancement et (je) réponds à leurs questions», explique M. Patry au sujet de son rôle.

Le siège social exige dorénavant que toutes les transactions et les échanges soient faits en ligne. Les membres communiquent par téléphone au besoin, «mais ils ne peuvent pas accomplir leurs activités».

«La majorité des membres n'ont pas d'ordinateurs», dit-il. Puisque la plupart sont d'un âge avancé, ils ne peuvent pas communiquer facilement entre eux par courriel ou autre messagerie électronique.

Comme plusieurs organismes à but non lucratif, la plupart des activités de collecte de fonds des Chevaliers de Colomb ont été suspendues depuis le début de la pandémie de la COVID-19. On pense entre autres à la préparation des fameux brunchs paroissiaux, les soupers spaghettis, les soupers au rôti de bœuf et les *fish fries* qui ont lieu dans les salles paroissiales. Avec les restrictions, les membres ne peuvent pas se réunir.

Les paroisses sont affectées directement par la suspension de ces activités et les conseils n'ont pas les fonds pour les aider comme les années passées.

## Lueur d'espoir

Malgré tout, le projet de la vente de calendriers a bien fonctionné, au point où tous les calendriers sont déjà vendus. Les profits de ces ventes seront versés à la Fondation pour le Centre de traitement pour enfants NEO.

M. Patry croit que le recrutement de membres plus jeunes est très important pour apporter de nouvelles idées. «J'invite tous les hommes catholiques à s'informer au sujet du mouvement des Chevaliers de Colomb, une organisation qui aide les personnes en difficulté. Nous aidons beaucoup d'organismes, mais le plus important, c'est l'avantage que vous allez recevoir si vous décidez de vous joindre à nous. Pour plus de renseignements, vous pouvez rejoindre M. Patry au 705-897-6425 ou par courriel [joffrepatry@hotmail.com](mailto:joffrepatry@hotmail.com).

Joffre Patry lors d'un souper de Noël. — Photo : Courtoisie



## GRAND SUDBURY

## Suivre son cours de la Floride

JULIEN  
CAYOUCETTE

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) a dû transférer ses activités en ligne au début de la pandémie. Un défi particulier pour les exercices physiques. Un an et demi plus tard, la notoriété des séances dirigées par Caroline Demers est provinciale... et parfois floridienne.

Le transfert complet a été complété en juin 2020 après plusieurs heures au téléphone pour aider les personnes moins habituées aux plateformes de communication en ligne à se brancher. Heureusement, une fois les problèmes de connexion passés, le format choisi a été immédiatement efficace.

«La seule chose qu'on a fait, c'est qu'on a raccourci les classes», dit la responsable des activités physiques du CSCGS, Caroline Demers. Les participants avaient de la difficulté à conserver leur attention pendant une heure — la durée des sessions au Centre. Après un sondage, ils ont limité les périodes à 30 minutes.

Elle est aussi «retombée au niveau débutant». Puisque certaines personnes sont seules chez elles, Mme Demers devait limiter l'intensité des exercices pour que personne ne se blesse. Elle demande à tout le monde de garder sa caméra allumée pour qu'elle puisse garder un œil sur eux. Si quelqu'un n'est pas devant sa caméra trop longtemps, il y a un protocole pour vérifier si il ou elle va bien.

Le passage en ligne a permis à Mme Demers d'accueillir des participants d'ailleurs en province. Comme ils ont été un des premiers centres de santé à offrir des exercices en ligne, le mot s'est passé dans les familles et il y a maintenant des participants de l'Est et de Cochrane. «J'ai des dames en Floride qui nous suivent quand

même» pendant qu'elles y passent l'hiver. Le public s'est aussi rajeuni avec des gens qui travaillent à la maison et des étudiantes universitaires.

Le passage en ligne a aussi eu l'effet de faire passer le nombre de participants d'une dizaine à une trentaine.

Les exercices de mise en forme en ligne sont offerts tous les jours et quelques autres types d'exercices à travers la semaine.

## Une pensée pour les oiseaux

Caroline Demers prépare également un atelier de fabrication de mangeoires d'oiseaux zéro déchet en ligne le 19 février. L'activité familiale sera répétée les 5 et 19 mars, mais il faut s'inscrire avant le 9 février.

«Quand ça va fondre ou quand les oiseaux auront fini, ça ne laissera pas une trace dans l'environnement», explique-t-elle. Ils utiliseront donc des matériaux biodégradables ou réutilisables. Ce sera aussi plus facile à faire que de fabriquer une mangeoire en bois avec des vis et des clous!

Le nombre de familles est limité à 15 et 8 places sont déjà réservées. Elles doivent être dans la région du Grand Sudbury parce que le matériel nécessaire, excepté les fruits, sera livré gratuitement aux participants.

Visitez <https://santesudbury.ca/programmation/> pour l'horaire et l'inscription aux activités. Il y a aussi quelques vidéos d'exercices disponibles en tout temps.

## Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Présentez votre projet  
au Fonds C

Communiquez avec votre  
directeur de comptes.

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



# vie communautaire

## HEARST ET KAPUSKASING



### HEARST

## Le centenaire par la littérature régionale

ANDRÉANNE JOLY

Le Salon du livre de Hearst sera vraisemblablement mis à contribution pour souligner le centenaire de l'incorporation de la Ville de Hearst. Si les mesures sanitaires compromettent une série littéraire, prévue début mars, ce pourrait être simplement partie remise.

La série vivra-t-elle en format virtuel pour l'élémentaire? Sous forme de causeries en personne pour les élèves du secondaire et le grand public? Ça reste à voir. Rien ne se matérialise pour l'instant, constate le président du Salon du livre de Hearst, Jean-Pierre Boutin. En fait, les restrictions sanitaires relatives à la COVID-19 pourraient repousser l'ensemble des festivités du centenaire.

«On fait l'inventaire des possibles», indique M. Boutin, et cet inventaire est foisonnant.

### Des auteurs et des pionniers

Le Salon du livre a déjà pour objectif de mettre en valeur les auteurs et autrices de la région et le centenaire permettra en plus de faire la promotion de l'histoire de Hearst et de la région, souligne M. Boutin.

Avec une maison d'édition et le centre d'archives associé à l'Université de Hearst, le contexte est favorable. Les Éditions Cantinales, fondées en 1995, ont publié de nombreux témoi-

gnages de pionniers, souvent par la plume de leurs enfants. Du nombre, citons Agathe Camiré, Clément Germain, Marie-Paule Gosselin, Thérèse Lehoux-Hamann, Réjeanne Lessard-Faucher et Marie-Paule Payeur Gosselin.

Jean-Pierre Boutin ajoute l'exemple de l'auteur kapuskois Dominique Villeneuve, qui a autopublié une docufiction sur le camp de prisonniers de guerre établi sur les berges de la rivière Kapuskasing pendant la Première Guerre mondiale.

### Place à la diversité

Le Salon du livre de Hearst souhaite reconnaître la diversité qui compose la population de Hearst depuis une centaine d'années. Jean-Pierre Boutin cite en exemple Rudy Bies, qui a écrit sur la communauté slovaque de Bradlo, un village à une douzaine de kilomètres au sud de Hearst, et Terrence West, auteur originaire de Hearst dont le père a tenu un magasin général pendant plusieurs décennies.

Des conteurs autochtones, à Constance Lake, et africains,



L'autrice franco-ontarienne Dominique Demers était présente au Salon du livre de Hearst en 2015. — Photo : Andréanne Joly

souvent d'anciens étudiants internationaux de l'Université de Hearst, sont aussi dans le tableau.

«On n'a pas toujours tenu compte de la diversité culturelle au Salon du livre», relève le membre fondateur du Salon, qui voit dans le centenaire l'occasion de rectifier le tir.

Une autre possibilité est évoquée : mettre en valeur des personnes originaires de Hearst aux parcours intéressants par l'intermédiaire de rencontres virtuelles. «Il y a toutes sortes de parcours», note l'enseignant retraité, qui y voit la possibilité d'expériences révélatrices pour les jeunes hearstéens et, par le fait même, d'élargir la portée du Salon du livre.

### CORRIDOR ROUTE 11

## «Lettre pour Chad» : une mobilisation régionale

ANDRÉANNE JOLY

Le 12 janvier, Chad Bélanger a subi un accident de la route qui force un séjour prolongé à l'hôpital de Sudbury. En quelques heures, deux campagnes ont pris forme : une campagne de sociofinancement pour soutenir la famille et l'initiative citoyenne «Lettre pour Chad» (<http://letterforchad.com>), pour assurer des routes plus sécuritaires dans le Nord.

Route 11, 12 janvier 2022, près du village de Val Rita. Dans une légère montée, un camion semi-remorque double un autre poids lourd. Ce faisant, il percute une minifourgonnette commerciale venant en sens inverse et force un autre camion de marchandise sur l'accotement enneigé. La semi-remorque finit son parcours dans le fossé inverse.

Chad Bélanger, au volant de la fourgonnette, subit notamment des fractures aux côtes et à la mâchoire.

Il est hélicoptéré à Sudbury.

Ce jour-là, la route 11 a été fermée à quatre endroits. Dans le secteur de Thornloe-Earleton, un accident a été mortel. La situation a incité Noëlla Nadeau, une amie de la famille de Chad Bélanger, à mobiliser les citoyens du Nord.

Dans le cadre de la campagne «Lettre pour Chad», elle demande aux concitoyens du Nord d'écrire au premier ministre de l'Ontario pour réclamer des routes plus sécuritaires.

Ce Chad devient ainsi le symbole des personnes touchées de près par les accidents et les fermetures de routes dans le Nord.

Jusqu'ici, elle est heureuse de la réponse du public, même si elle ne peut pas la mesurer au-delà de l'activité sur la page Facebook. «C'est étonnant comment ça circule vite, constate-t-elle. C'est encourageant, ça grandit.» Elle ajoute : «J'aimerais bien voir les courriels rentrer au bureau du premier ministre.»

### Une artère

L'initiatrice souhaite que les problèmes routiers qui pèsent sur le Nord de l'Ontario soient abordés de front, sous tous leurs angles, par le gouvernement provincial.

D'abord, le nombre de fermetures l'inquiète, notamment parce que la route 11 relie les communautés du Nord aux centres hospitaliers de Timmins ou de Sudbury, où sont offerts une plus vaste gamme de services souvent vitaux.

Aussi, elle croit que les routes ne sont pas adaptées à la circulation de camions de livraison, qu'elle juge en forte croissance.

«On a besoin de changements», réitère Noëlla Nadeau. On a besoin que les routes soient tenues plus belles, mieux entretenues que présentement.»

### Une campagne continue

La promotion de la campagne, lancée le 16 janvier, se poursuit

dans tout le Nord. Noëlla Nadeau compte annoncer l'initiative dans les régions de Timmins et de Thunder Bay.

Par ailleurs, une campagne de sociofinancement pour appuyer la famille de la victime pendant l'hospitalisation et la guérison avait permis d'amasser plus de 28 000 \$ la fin de semaine dernière. L'objectif initial était de 15 000 \$.

Le conducteur de la minifourgonnette demeure hospitalisé à Sudbury. Il n'a pas de souvenir de l'impact qui aurait pu lui coûter la vie. «Il est tough. Il a le moral», partage Noëlla Nadeau, qui tient à préciser que les services auxquels a droit la victime et sa famille sont exceptionnels.



**REER ou CELI?**  
Laissez-nous vous conseiller.

 **Caisse Alliance**  
[caissealliance.com](http://caissealliance.com)

- Épargner tôt, même un petit montant, ça fait fructifier ses investissements à travers le temps et se faire accompagner par un conseiller bienveillant, c'est rassurant!